

● Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°192 / MAI JUIN 2023

INSERTION PROFESSIONNELLE / P. 9

ACCOMPAGNER CHACUN

TRANSITIONS / P. 22 LES JARDINS D'ELISE, AU BONHEUR DE CES DAMES

CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito

Solidaires !

En cette période difficile, notamment marquée par l'inflation et par les conséquences encore bien présentes de la crise sanitaire, le Département est en première ligne. Pour soutenir les plus fragiles, nous avons voté il y a quelques semaines un budget solidaire, marqué par une hausse sans précédent de près de 30 % du budget de la protection de l'enfance et de 9 % de celui de l'autonomie (accompagnement des personnes âgées dépendantes et des personnes en situation de handicap). Et parce qu'avoir un toit est un préalable à l'insertion sociale, un coup de pouce de 3 millions d'euros sera dédié au logement social chaque année.

La thématique de l'insertion figure d'ailleurs au cœur de ce nouveau numéro de *Côtes d'Armor magazine* avec un dossier qui met en lumière une expérimentation à destination des allocataires du RSA. Un dossier passionnant que je vous laisse le loisir de découvrir ●

THIERRY JEANDOT

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



14

Ça nous concerne

On vous répond / P.14
En bref / P.15
Mois de l'Europe - Les Côtes d'Armor en bleu et jaune / P.16
Prix Louis-Guilloux - 40 ans, et l'histoire d'amour continue / P.17
Le Département investit / P.18
En clair : Le pass'Engagement / P.19
C'est voté / P.20
Transitions : Les jardins d'Élise - Au bonheur de ces dames / P.22

9

Ça fait la Une

Dossier : Insertion professionnelle
Accompagner chacun / P.9

Dorn-ha-dorn !

Er mareoù start-mañ, merket gant kresk ar prizioù ha levezon ar reuziad Covid hag a vez santet mat bepred, emañ an Departamant war al « linenn dan ». Evit sikour ar re vreskañ ac'hanomp hon doa votet, un toullad sizhunioù zo, ur budjed kenskoazell merket, evel na oa bet biskoazh, gant ur c'hresk tost da 30 % evit gwareziñ ar vugale ha 9 % evit an emrenerezh (sikour an dud war an oad dalc'het hag an dud nammet). Ha peogwir n'hall ket an den kavout e blas er gevredigezh anez kaout un doenn a-us e benn, e vo lakaet ur sikour 3 milion a euroioù bep bloaz evit al lojeiz sokial. Ha just a-walc'h ec'h a an tem-se – kavout bep a blas er gevredigezh evit an holl – d'ober danvez pennañ magazin Aodoù-an-Arvor an taol-mañ, gant un teuliad espres-kaer hag a gont deoc'h eus un taol-esa evit sikour an dud a douch an RSA. Un tem dudijs-kaer hag a lezan ac'hanoc'h da lenn hoc'h-unan ●

Partaijous !

Astoure qe je somes ben echaodës o le renchier e tout le cai, core ben vayabl, qi s'orine de la monvéze berouée du Covid, le Département ét du devant. Pour aïder és pus gheûz, je votimes, n-i a qheuques semaines d'ela, un prizaije partaijou, o 30 % d'elies en pus pour la pargardance des garçâilles e 9 % en pus pour l'aotonomie (aïde ao monde d'âge qi sont a ne pus pouair se chevi tout sous e és siens aflijës). E raport qe d'avair eyou qe mucer ét ene obllije pour l'enchevissement socia, j'alons mettr, l'anée-li, 3 milions de nuos en pus pour le lojement socia. Le sujet de l'enchevissement ét, justenément, ao qheur du nouviao limerot de Côtes d'Armor Magazine-la o un dossouer q'a a-revaer d'o 'la e qi conte d'ene assayaije pour les siens q'ont le RSA. Un dossouer vra interessant qe v'aléz pouair decouvri mézë ●

BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR. Courriel : redaction@cotesdarmor.fr / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. RÉDACTEUR EN CHEF : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Stéphanie Prémel, Virginie Le Pape, Laurence Ladier. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Kristell Hano, Jean Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Erwan Chartier-Le Floch, Régis Delanoë, Véronique Rolland, Sylvain Botrel (office de la langue bretonne). PHOTOS : Pascal Le Coz. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Dynamo Plus. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 326 439 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59. Magazine imprimé en France sur papier « LEIPA MAG PLUS MAT »

Pour suivre toute l'actualité du Département...

 CotesdarmorleDepartement

 @cotesdarmor22

 Departementcotesdarmor

 **Département Infos Services**
02 96 62 62 22



Département
des Côtes d'Armor
9 place du Général
de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc
CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique,
À voir / À écouter

 **+ SUR cotesdarmor.fr**

24



Ça nous rassemble

C'est ici : L'îlot du Verdet à Pléneuf-Val-André / P.24

C'est d'ici : P.26

Rencontres : Entreprise Eco-Concept - Agro-alimentaire : rien ne se perd / P.27 • Konstelacio - « Découvrir l'autre, se découvrir soi-même / P.28 • Radio Bretagne 5 - 500 kilomètres à la ronde / P.29 • Aurélie Garcia - Objectif : les Jeux paralympiques / P.30 • La compagnie La Volige - Scène de vies / P.31
Agenda : P.32

Histoires costarmoricaines : Jeanne Malivel, une artiste bretonne / P.34-35

Viens je t'emmène : Avec Bruno Pansart - Balade sur le sentier des lavoirs à Lamballe / P.36

Jeux : Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

38

Ça se discute

Porte-parole : P.38

40

Portrait

Emily Blaine :
Romancière / P.40



1



2



3

1

« Mémoire du geste », la nouvelle exposition du musée Mathurin-Méheut, inaugurée le 7 avril met à l'honneur les savoir-faire et gestes traditionnels, avec des œuvres de Méheut et celles de cinq artistes bretons d'aujourd'hui.

2

Art Rock se prépare au collège des Livaudières, à Loudéac ! Les 3^e Segpa y construisent actuellement des lettres monumentales qui viendront habiller le site du festival les 26, 27 et 28 mai prochains. L'occasion pour les élèves de découvrir les métiers du bois et leurs applications dans l'événementiel.

Retour sur images

3 Après trois ans de travaux, les Archives départementales ont rouvert leurs portes le 14 mars. Ici, la lumineuse salle de lecture est désormais accessible du mardi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, tout comme l'exposition « Les Archives sortent du bois », créée pour l'occasion.

4 Lancement des travaux de reconstruction du collège Jacques-Prévert de Guingamp, le 28 février, avec la pose, par des élèves, de la « première botte de paille ». L'ossature du futur établissement sera principalement composée de matériaux biosourcés et durables.

5 Plus de 200 lutteurs et lutteuses de back-hold, une lutte traditionnelle d'Écosse et du Nord de l'Angleterre, se sont affrontés le 25 février à Langueux. Un plateau relevé pour cette 20e édition des Internationaux de Bretagne.



GCU

LE CAMPING AUTREMENT

Aux quatre coins de la France, les campings du Groupement des campeurs universitaires (GCU), première association française de camping-caravaning, sont réputés pour fonctionner autrement. Dans ces quelque 100 campings auto-gérés (dont trois en Côtes d'Armor), on plante sa tente ou on gare sa caravane à des prix imbattables, moyennant quelques heures d'accueil, de ménage ou de jardinage •

Renseignements : gcu.asso.fr



PRÉCISION

3919

Dans notre dernier numéro, nous annoncions que le 3919, dédié aux violences faites aux femmes, était accessible de 9h à 22h en semaine, et de 9h à 18h les week-ends et jours fériés. Ce numéro, gratuit et anonyme, est accessible 7j/7, 24h/24. Toutes nos excuses pour cette erreur •

CHALLENGE

MAI À VÉLO

Avis aux associations, groupes d'amis, collectivités, entreprises, écoles... Votre mission, si vous l'acceptez : réaliser le plus de kilomètres possible à vélo, du 1^{er} au 31 mai, pour faire gagner votre communauté. Tentés ? Il vous suffit de créer un challenge sur maiavelo.fr pour votre groupe, de télécharger l'application Geovelo sur votre smartphone... et de pédaler le plus possible pour avoir la chance de vous illustrer ! •

Le Grand Léjon se met sur son 31



JOCELYNE ARTONE

● PLUS D'INFOS
le-grand-lejon.com

PORT DU LÉGUÉ À PLÉRIN

Voilà trois décennies que le *Grand Léjon* nous régale les yeux, quand il déploie ses voiles en baie de Saint-Brieuc. À l'occasion de ses 31 ans, il propose un événement de grande ampleur, populaire et gratuit, au port du Légué, du 7 au 9 juillet. Festivités en vue !

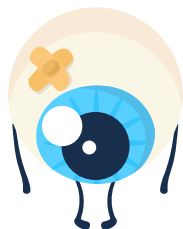
Il faut l'admettre, il a fière allure avec sa coque verte et ses voiles orangées. Pour fêter les 31 ans de son lougre, l'Association pour le Grand Léjon va mettre les petits plats dans les grands le deuxième week-end de juillet. La fête promet d'être belle, avec au programme concerts, chants de marins, animations pour les enfants, spectacles de rue, marché artisanal, spectacle de feu, visite guidée du port dans une charrette à cheval, expositions...

Et pour l'occasion, une cinquantaine de bateaux traditionnels sont attendus dans le port. Un peu d'histoire ? Reconstitué à l'identique des lougres de travail qui, à la fin du XIX^e siècle, portaient du Légué pour la pêche côtière et le dragage du sable, le *Grand Léjon* a été mis à l'eau en 1992. Cette même année, il remportait à Brest le premier prix des « Bateaux des côtes de France » en raison de la qualité de sa construction. Et en 2007, il obtenait le label Bateau d'intérêt patrimonial (BIP). Emblème et ambassadeur de la baie de Saint-Brieuc, il est présent dans les fêtes maritimes de Bretagne, à Brest, Douarnenez, en Cornouailles britanniques, au Festival interceltique de Lorient... Et début juillet, au Légué ! •

DANS LES YEUX DU SPORT

Yeux déficients, corps en mouvement

Lorsque les yeux ne voient plus, ou mal, aller à la rencontre du monde sportif peut s'avérer difficile. Pour lever les freins, l'opération « Dans les yeux du sport », soutenue par le Département, propose une journée d'information et de découverte à l'intention des personnes déficientes visuelles (enfants et adultes), des aidants et des clubs sportifs. Escrime, judo, athlétisme, escalade, jeux bretons... Au total, 22 activités sportives seront représentées sur deux sites. Samedi 13 mai, de 10h à 12h sur la plage de Tournemine à Plérin, et de 13h30 à 17h30 à la halle Dupureur, à Saint-Brieuc •



● PLUS D'INFOS
Tél. 02 96 52 12 70
safep.saaa22@lespebretagne

CENTRE DE DÉCOUVERTE DU SON

Au bonheur des oreilles



Vous cherchez une sortie familiale ludique et instructive ? Rendez-vous au Centre de découverte du son à Cavan, créé en 1998, à dix minutes de Lannion. Un parc de loisirs insolite, avec son sentier musical et ses cabanes d'écoute, pour un parcours sensoriel à l'écoute des paysages du Trégor... À l'occasion des 25 ans de son sentier musical, l'équipe a concocté un réjouissant programme jusqu'à la fin de l'année, à base de balades sonores, de fest-noz ou encore de sorties nocturnes pour entendre des chauves-souris ●

● PLUS D'INFOS

De 13h à 19h30 (fermeture de la billetterie 17h30) les dimanches et jours fériés, et tous les après-midis pendant les vacances scolaires.
www.decouvertesonore.info

APPRENTISSAGE

Le Département recrute des apprentis



Soucieux de contribuer à la formation des jeunes et de favoriser leur insertion dans le monde du travail, le Département des Côtes d'Armor accueille chaque année de nombreux apprentis. À la rentrée 2023, jusqu'à 50 jeunes travailleurs pourraient ainsi rejoindre les rangs de la collectivité et s'y former en alternance. « Nous recrutons à tous les niveaux de diplômes et dans une quinzaine de domaines d'activité différents », expose Isabelle Veillon, chargée de l'accompagnement des apprentis à la Direction des Ressources humaines. Cuisinier (CAP), assistant à la gestion des organisations et de leurs activités (bac pro), assistant de gestion (BTS), éducateur spécialisé (diplôme d'État), ingénieur en informatique (bac +5)... Ce ne sont là que quelques exemples de postes accessibles en apprentissage au sein des services départementaux. Les offres d'emploi sont publiées régulièrement sur le site internet cotesdarmor.fr. Pour postuler, il suffit d'adresser un CV et une lettre de motivation au président du Conseil départemental, si possible avant la fin du mois de mai. À noter que les travailleurs en situation de handicap peuvent bénéficier de ce dispositif sans limite d'âge (l'apprentissage étant par ailleurs réservé aux moins de 30 ans) ●

ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS

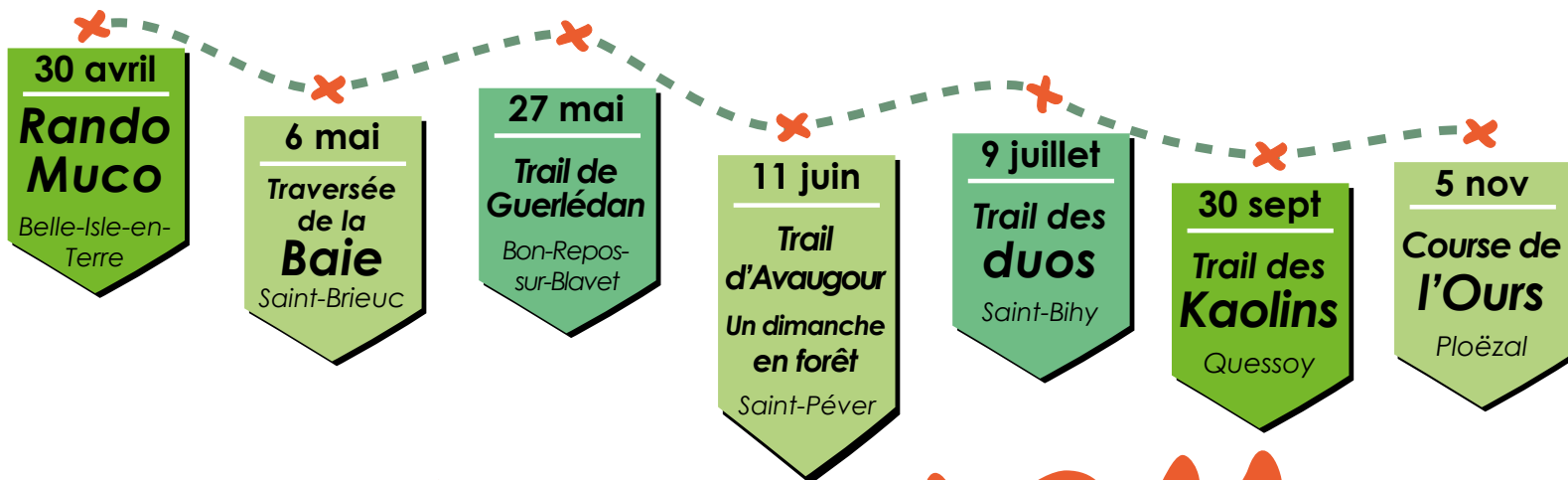
Lever les stéréotypes de genre

Comme l'an dernier, le Département organise, jusqu'en juin, des rencontres sur le thème de l'égalité filles-garçons dans les collèges. Le principe, un échange avec des personnalités qui, par leur parcours inspirant, contribuent à lever les stéréotypes liés au genre. Parmi eux, Léa Seguin, cheffe d'entreprise, Alexandre Cressiot, animateur tv et influenceur, Benoît Legouedec, sage-femme, Sandra Morcet, boxeuse, Jérémy Sorbon, ancien footballeur de l'EAG et coach sportif, Pascale Thebault, co-dirigeante de Quintin Viande, ou encore Marlène Bouëdec, chargée des partenariats et du sponsoring à l'EAG ●



FIL D'INFOS

● **À vélo au boulot.** Vous êtes une entreprise, une école, une association ou une collectivité : inscrivez votre structure, constituez votre équipe, comptez vos kilomètres et tentez de décrocher un prix ! Du 22 au 28 mai a-velo-au-boulot.fr ● **Marche des fiertés.** 2^e édition à Saint-Brieuc le 13 mai, pour dénoncer les discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle ● **Marche des nez.** Soirée festive de départ le 1^{er} juin à La Passerelle, à Saint-Brieuc, pour cet événement national porté par Clowns Sans Frontières, dont l'objectif est de défendre les droits des enfants. clowns-sans-frontieres-france.org ● **Travaux sur la RN12.** Jusqu'au 11 juin, les travaux se poursuivent au niveau du viaduc du Gouët. Informations sur diro.fr et bison-fute.gouv.fr ●



Yes you trail!

DES COURSES EMBLÉMATIQUES À VOTRE RYTHME

Le Conseil départemental poursuit son expérimentation avec les organisateurs de **trails costarmoricains** par la mise en place de **circuits adaptés à toute personne en autonomie de marche.**



IRRÉDUCTIBLES
COSTARMORICAINS

cotesdarmor.fr

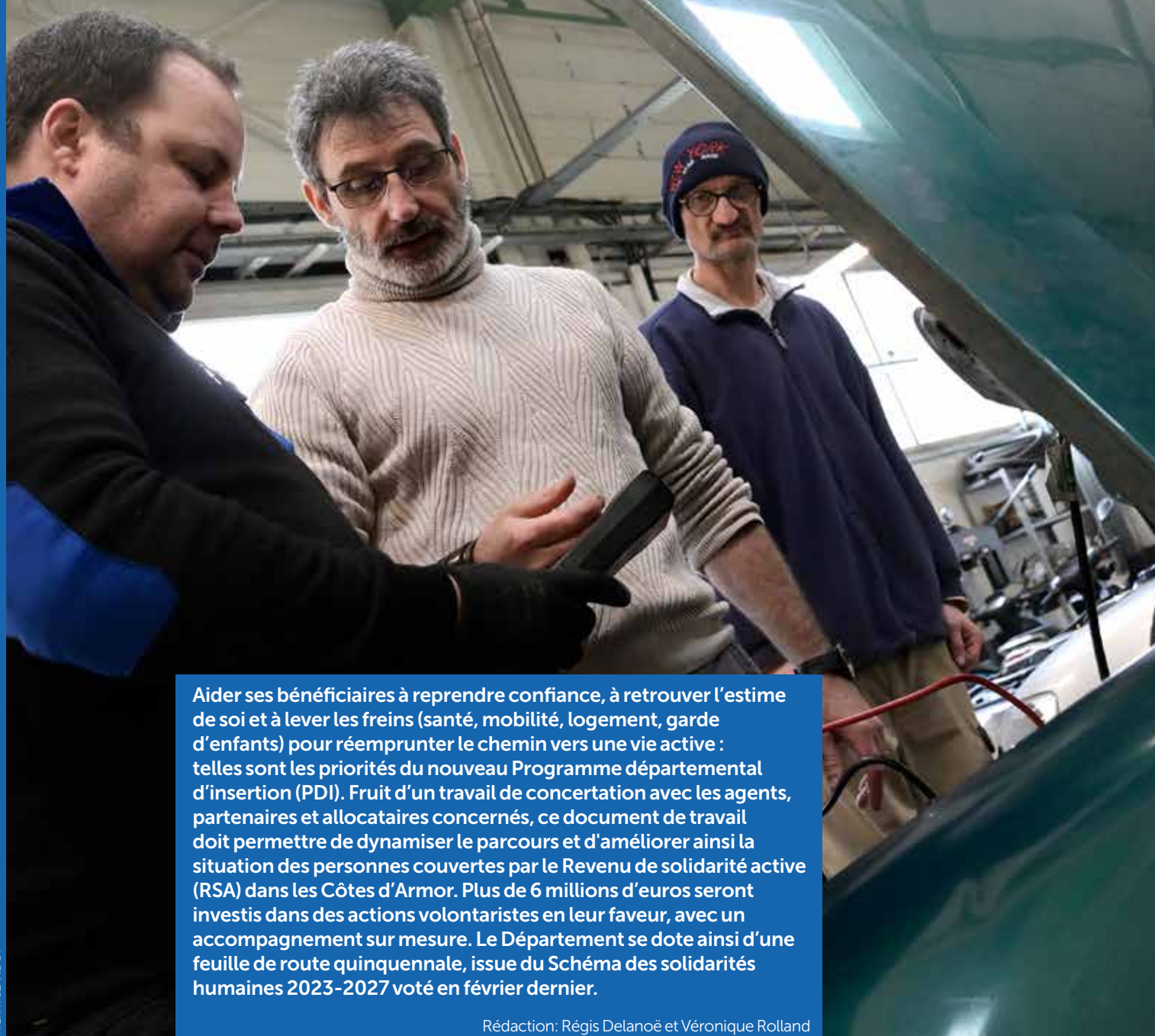


Côtes d'Armor
le Département



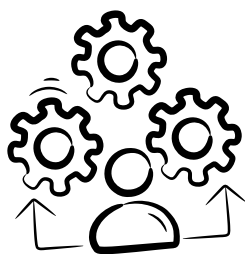
INSERTION PROFESSIONNELLE

Accompagner chacun



Aider ses bénéficiaires à reprendre confiance, à retrouver l'estime de soi et à lever les freins (santé, mobilité, logement, garde d'enfants) pour réemprunter le chemin vers une vie active : telles sont les priorités du nouveau Programme départemental d'insertion (PDI). Fruit d'un travail de concertation avec les agents, partenaires et allocataires concernés, ce document de travail doit permettre de dynamiser le parcours et d'améliorer ainsi la situation des personnes couvertes par le Revenu de solidarité active (RSA) dans les Côtes d'Armor. Plus de 6 millions d'euros seront investis dans des actions volontaristes en leur faveur, avec un accompagnement sur mesure. Le Département se dote ainsi d'une feuille de route quinquennale, issue du Schéma des solidarités humaines 2023-2027 voté en février dernier.

Rédaction: Régis Delanoë et Véronique Rolland



Elle s'appelle Carine. Elle a 22 ans et travaille depuis six mois comme vendeuse dans une boutique à Lannion. Après avoir vécu dans un hébergement d'urgence, elle a pu trouver, grâce à cet emploi, un logement pérenne en ville. Il s'appelle Ahmed et est arrivé en France en 2015. À 30 ans, le jeune homme hébergé dans un foyer de jeunes travailleurs est parvenu à décrocher un contrat auprès d'une entreprise de BTP du Trégor, après des années de RSA. Il a récemment obtenu son permis de conduire, ce qui lui permettra de faciliter ses déplacements. Elle s'appelle Monique. À 54 ans, elle a mis fin à quatre ans d'inactivité en retrouvant un temps plein dans un EHPAD lannionnais début 2023. C'est un soulagement pour elle et pour son mari en situation de handicap.

LEVER LES FREINS

Pour Armelle Sénéchal, coordinatrice Insertion par l'activité économique à l'Amisep, « ces trois exemples permettent de montrer la singularité des parcours de vie des allocataires du RSA. Il faut s'adapter à chacun d'entre eux et œuvrer, au cas par cas, à lever les freins qui les empêchent de trouver le chemin vers la vie active ». Grâce à ce travail d'écoute, Carine, Ahmed et Monique sont parvenus, comme bien d'autres avant eux, à se sortir de la précarité. Dans les Côtes d'Armor, environ 11 000 personnes sont allocataires du RSA. C'est à eux qu'est destiné le nouveau Programme départemental d'insertion (PDI), comme le signale Christine Orain-Grovalet, vice-présidente déléguée à l'insertion au Département. « Beaucoup d'allocataires du RSA peinent à quitter ce dispositif : 70 % des personnes sont allocataires depuis plus de deux ans et 45 % depuis plus de cinq ans », indique l'élue qui souhaite mettre en place « une dynamique du gagnant-gagnant. L'objectif est bien que les personnes concernées puissent retrouver leur autonomie. Elles doivent se saisir des outils mis à leur disposition pour être à 100 % dans leur tête sur leur projet d'insertion. »

Ces freins récurrents pour un retour vers l'emploi ont été identifiés : la mobilité, les modes de garde, le logement et les problèmes de santé. Selon les préconisations du PDI, des solutions précises seront apportées. Concernant la garde des enfants par exemple, le Département participera à une action pilotée par la CAF pour le développement de places en crèches destinées aux allocataires du RSA ayant des enfants de moins de 3 ans et en phase d'insertion professionnelle, en particulier les familles monoparentales (30 % de ces allocataires). Pour le volet santé, les allocataires du RSA accompagnés par les Maisons du Département pourront contacter un infirmier de territoire qui les orientera vers les prises en charge médicales nécessaires. Des actions seront aussi menées pour faciliter l'accès au sport et à la culture et favoriser ainsi l'ouverture sur l'extérieur, le bien-être et l'estime de soi, facteurs essentiels d'insertion.



THIERRY JEANDOT

« Des hommes et des femmes qui ont besoin d'un coup de pouce »

ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Cette meilleure estime de soi passe également par un accompagnement sur mesure. C'est l'un des autres objectifs prioritaires du PDI, affirme Christine Orain-Grovalet : « Ils agissent d'hommes et de femmes qui ont besoin d'un coup de pouce parce qu'ils ont connu des difficultés qui les ont fragilisés. » Bien connaître les besoins particuliers des personnes accompagnées permet d'éviter des ruptures dans leur parcours d'insertion. C'est pourquoi le Département souhaite les faire bénéficier d'un diagnostic socioprofessionnel lorsqu'elles intègrent le dispositif, de façon à les orienter au mieux vers des projets cohérents et réalisables.

ACCÉLÉRER ET SIMPLIFIER LES PARCOURS

Autre souhait de Christine Orain-Grovalet : « Aller plus vite. La rapidité d'action permet de partir sur une démarche active. »

79,6 M€

C'est le budget prévisionnel 2023 de la politique insertion et économie sociale et solidaire du Conseil départemental (dont 73 M€ de dépenses consacrées à l'allocation RSA). Entre 2018 et 2023, ces dépenses ont augmenté de plus de 17%.



558 €

C'est le montant moyen du RSA versé par foyer en 2022.

19 828

C'est le nombre de personnes couvertes par le RSA dans les Côtes d'Armor (en comptabilisant les titulaires de l'allocation, les conjoints ou conjointes et les enfants), ce qui place le département au 49^e rang national. Parmi elles, 10 980 personnes sont allocataires du RSA.

24 %

C'est la part d'allocataires du RSA évoluant dans une Structure d'insertion par l'activité économique (SIAE) dans le département en 2021.



Actuellement, le délai moyen entre la date d'ouverture des droits au RSA et l'orientation effective de l'allocataire vers un parcours d'accompagnement est de 66 jours. Une orientation automatique des personnes inscrites à Pôle emploi et des jeunes non-inscrits à Pôle emploi vers la Mission locale permettra d'améliorer les délais de prise en charge. Les autres publics rencontreront un conseiller en insertion professionnelle dans les 15 jours.

Dans la même optique, des outils de communication simplifiés seront conçus pour permettre aux allocataires du RSA de mieux appréhender leur parcours et un portail partagé, insertion22.fr, sera mis en ligne avant l'été pour faciliter la mise en œuvre de leur parcours d'insertion.

UNE LOGIQUE DE GOUVERNANCE PARTAGÉE

Ce Programme départemental de l'insertion a été conçu comme une feuille de route pour les cinq années à venir. Adopté par le Département avec le vote du Schéma des solidarités humaines 2023-2027, il est issu d'un travail privilégiant la transversalité et la proximité avec plus de 300 personnes sollicitées (agents, partenaires et bénéficiaires). « *Le Département est chef de file des politiques d'insertion. Il travaille dans une logique de gouvernance partagée et co-construite avec les partenaires concernés: Pôle emploi, État, Région, organismes payeurs, partenaires associatifs* », précise Emmanuelle Hourcq, cheffe du service Insertion et Économie sociale et solidaire au Département ●

PLUS D'INFOS

cotesdarmor.fr/vos-services/emploi-et-insertion
pole-emploi.fr



Artex, l'Atelier de revalorisation du textile, situé à Langueux, est un chantier d'insertion de l'économie sociale et solidaire qui emploie une vingtaine de salariés en CDDI.

THIERRY JEANDOT

RSA

Infos pratiques

QUI Y A DROIT ?

Pour bénéficier du Revenu de solidarité active (RSA), vous devez être âgé de 25 ans ou plus, sauf si vous êtes enceinte ou si vous avez déjà un enfant à charge. Vous habitez en France de façon stable, soit plus de 6 mois par an. Vous êtes français ou ressortissant séjournant en France de façon régulière depuis une période minimum de 5 ans. Les ressources cumulées de votre foyer pendant les 3 mois qui précèdent votre demande ne doivent pas dépasser la valeur de 3 RSA mensuels. Pour une personne seule, cela correspond à $3 \times 607,75 = 1823,25 \text{ €}$. Le RSA est également conditionné à l'obtention de droits concernant d'autres prestations sociales (comme l'allocation chômage et la retraite).

MONTANT

Le montant du RSA dépend de vos ressources. Il est déterminé en fonction de la composition de votre foyer. Il peut être majoré si vous êtes enceinte ou isolé avec au moins un enfant à votre charge. En date du 1^{er} avril 2023, le Revenu de solidarité active pour une personne vivant seule est de 607,75 €.

COMMENT FAIRE UNE DEMANDE ?

Pour demander le RSA, vous devez monter un dossier auprès de la Caisse d'allocations familiales (CAF). Ce dossier peut être constitué en agence ou en ligne (mes-allocs.fr/guides/rsa/demande-de-rsa-en-ligne), via le site www.caf.fr. Pour créer votre dossier, vous devez remplir un formulaire et y joindre les pièces justificatives demandées (pièce d'identité, carte vitale, mutuelle, revenus du foyer des trois derniers mois et relevé d'identité bancaire).

CHIFFRES

En France, 1,90 million de foyers bénéficient du Revenu de solidarité active (RSA). Avec les conjoints et les enfants à charge, 3,85 millions de personnes sont couvertes par le RSA, soit 5,8 % de la population française (source : DREES, 2018) ●

MOBILITÉ SOLIDAIRE À LOUDÉAC

Un garage à vocation d'inclusion sociale

Depuis fin août 2022, le garage social mis en place par l'Agence pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) répond à une double vocation. D'une part en direction de ses salariés, d'autre part à destination de ses clients.

Dans le garage installé au cœur des locaux de l'AFPA de Loudéac, un véhicule vient d'arriver. Entouré de son équipe, le formateur Laurent Nevot s'apprête à prendre en charge les travaux de réparation. Mais ici, les conditions sont particulières. « *Les salariés ne sont pas des mécaniciens de métier, précise-t-il. Ils sont en insertion professionnelle et gagnent progressivement en compétences avec l'aide des plus anciens. Pour autant, l'objectif n'est pas d'en faire des professionnels, mais de leur remettre un pied dans le monde du travail.* » De fait, ce chantier d'insertion s'inscrit dans un cadre très élargi.

DOUBLE EMPLOI

« *L'AFPA s'est engagée dans une approche différente de l'orientation professionnelle,*

explique Gilles Caldemaysou, directeur de l'agence de Loudéac. Ce chantier d'insertion permet d'embaucher huit personnes à 26 heures par semaine. Ce sont des allocataires du RSA qui n'ont pas travaillé depuis de nombreuses années et sont quelque peu déconnectés du monde du travail. » Accompagné par une conseillère en insertion professionnelle et Pôle emploi, ce chantier représente un sas avant une embauche durable ou une formation qualifiante. Dans le même temps, il s'agit de travailler sur les freins à l'emploi que peuvent être la santé, le logement, les contraintes familiales, etc. « *Nous sommes très attentifs à ne pas concurrencer les garages traditionnels,* souligne le directeur. *À cet égard, nos clients répondent à des critères très précis.* » C'est là le second volet social du garage. Les salariés en insertion œuvrent en effet pour aider ceux qui ne peuvent financer

la maintenance de leur véhicule dans un garage traditionnel. Pour un coût de 30 euros de l'heure, les prestations sont donc accessibles sous conditions de ressources (allocataires des minimas sociaux, quotient familial inférieur à 1 100 euros). Bientôt, des véhicules seront également disponibles à la location pour les personnes ayant besoin de se déplacer pour des raisons professionnelles.

VILLAGE DE SOLUTIONS

« *L'objectif plus large consiste à apporter des solutions aux importants problèmes de mobilité en centre Bretagne,* reprend le directeur. *Un habitant de notre territoire doit parcourir deux fois plus de kilomètres pour aller travailler qu'un habitant d'une métropole, alors que les transports collectifs sont limités et peu adaptés.* » L'approche « Village de solutions » entamée par l'AFPA a pour vocation d'aborder les problématiques liées à l'emploi dans leur ensemble, en partenariat avec les acteurs du territoire. « *À partir du mois de septembre 2023, nous allons contribuer à la mise en œuvre d'une plateforme de mobilité, portée par Emmaüs Action Ouest de Pontivy, Adaléa, les missions locales et les directions départementales du travail. Cela apportera une prestation globale sur les questions de mobilité, chacun agissant dans son domaine de compétences* » ●

PLUS D'INFOS

AFPA, ZA de Saint-Bugan, rue Chateaubriand, Loudéac

L'atelier du garage social AFPA - Chantier d'insertion à Loudéac. Huit salariés en CDDI y travaillent, auprès de leur formateur, Laurent Venot. De gauche à droite : Jérémy, Laurent, James.



THIERRY JEANDOT

RSA

Les usagers ont la parole

Mis en place en 2020, le Comité des usagers des allocataires du RSA est associé à la mise en œuvre des politiques d'insertion. Entretien avec Jean-Michel Hasley, membre de la première heure.



THIERRY JEANDOT

POURQUOI AVEZ-VOUS INTÉGRÉ CE COMITÉ ?

Je suis allocataire du RSA depuis 2018 et je suis rapidement devenu représentant des allocataires. Dans ce cadre, je participe aux commissions mensuelles organisées par le Département avec les élus départementaux, les services du Département et divers organismes liés à l'insertion, pour étudier les dossiers problématiques. Au fil de ces commissions, Suzanne Le Tiec, conseillère insertion au Conseil départemental a émis l'idée de créer un comité d'usagers. Il s'agissait de réunir les agents chargés de l'insertion au Département et les représentants RSA afin de partager des expériences de terrain. Les travailleurs sociaux d'un côté et nous, allocataires, de l'autre côté, avons chacun une vision différente de l'insertion. Il était logique de faire en sorte que ces deux visions se rencontrent.

QUELLES ACTIONS AVEZ-VOUS MENÉES ?

Nous avons travaillé sur divers chantiers, notamment sur la communication et les courriers que le Département envoie aux allocataires. Nous avons expliqué comment nous les percevons. Ceux-ci sont

« Le comité permet aux professionnels de se baser sur notre vécu pour faire bouger leurs pratiques », témoigne Jean-Michel Hasley, allocataire du RSA.

très administratifs, peu accessibles et ils ratent leur cible alors que les professionnels pensent bien faire. Nous les avons donc modifiés ensemble, avec moins de juridique et plus d'humain. Nous avons également travaillé sur un petit film diffusé sur le site internet du Département et de la CAF, ainsi que sur une plaquette de présentation du RSA destinée aux publics concernés, aux partenaires sociaux et aux élus afin d'en expliquer la réalité. Il est évident que tout le monde a une fausse idée du RSA et que chacun doit changer son regard.

QUEL BILAN EN TIREZ-VOUS ?

Nous nous sommes rapprochés des travailleurs sociaux. Nous avons réalisé que ce ne sont pas seulement des professionnels qui remplissent des dossiers, mais aussi des personnes qui s'impliquent beaucoup, humainement et personnellement. Le comité leur permet de se baser sur notre vécu pour faire bouger leurs pratiques. Cela offre l'occasion de confronter nos expériences mutuelles et d'en sortir le meilleur •

PARCOURS D'ACCÈS À L'EMPLOI D'AIDE À DOMICILE

Retrouver confiance et un métier qui a du sens

Expérimenté par la Région et le Conseil départemental, un Parcours d'accès à l'emploi d'aide à domicile (PAEAD) vient d'être lancé avec le centre de formation CLPS* de Dinan. « Depuis plusieurs années, le métier d'aide à domicile connaît de grandes difficultés de recrutement, indique Nathalie Thomas, responsable formation. Parallèlement, des personnes à la recherche d'une insertion professionnelle sont confrontées à diverses difficultés pour accéder à une formation classique. » Dès lors, l'objectif est clair : cibler le public allocataire du RSA afin de travailler de manière simultanée l'accompagnement socioprofessionnel et la qualification.

PHASE 1 : DÉCOUVRIR ET TESTER LE MÉTIER

Sur cette période de cinq semaines à temps partiel, il s'agit de chasser les idées reçues et de tester le métier à travers différents ateliers et quatre jours d'immersion auprès d'un employeur. « Dans le même temps, et jusqu'à la fin du parcours, les personnes sont accompagnées pour lever les freins à l'emploi, poursuit-elle. L'objectif étant que cette formation n'engage pas de frais supplémentaires : défraiement pour la prise en charge des déplacements, des repas, la garde d'enfants, etc. »

PHASE 2 : FORMATION QUALIFIANTE

Les participants intéressés s'engagent dans un parcours de cinq mois et demi, leur permettant de valider une formation qualifiante de professionnel d'assistant de vie aux familles (ADVf). « Les équipes pédagogiques du CLPS ont mis en place un plan de formation spécifique, adapté au public cible et rapidement axé sur l'aspect concret du métier. » Durant cette période, un stage de deux mois et demi est réalisé au sein de l'une des structures partenaires : ASAD Mené Rance, Le Connétable, ADS Côte d'Émeraude.

PHASE 3 : ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Le CLPS poursuit son accompagnement durant deux mois. Dans de nombreux cas, l'embauche pourra être réalisée par la structure partenaire. Il s'agira alors d'être présent pour les premiers pas dans l'entreprise et le maintien dans le poste. « Dans le cas contraire, le CLPS poursuit son accompagnement dans la recherche d'emploi », conclut Nathalie Thomas •

*CLPS : Contribuer à la promotion sociale



Vous souhaitez nous interroger sur les politiques départementales ?
Nous vous proposons de nous adresser vos questions auxquelles répondront les élus du Département, par courrier à Conseil départemental des Côtes d'Armor 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371 22023 Saint-Brieuc CEDEX, 1 ou par courriel à redaction@cotesdarmor.fr.

On vous répond

Comment devient-on président ou présidente du Département ? Adam bientôt 11 ans

Bonjour cher Adam. Tout d'abord, je te remercie d'avoir précisé dans ta question qu'on pouvait devenir présidente du Département. Sache que pour cela, il faut être élu deux fois. La première en se présentant aux élections cantonales, qui ont lieu tous les six ans. Sur chacun des 27 cantons du département des Côtes d'Armor, un binôme composé d'un homme et d'une femme est élu au suffrage universel, c'est-à-dire par les femmes et les hommes du territoire concerné, en âge de voter et qui sont inscrits sur les listes électorales. Une fois élu, chaque binôme intègre l'assemblée départementale. Celle-ci est paritaire car composée de 27 conseillères départementales et 27 conseillers départementaux. Ce sont eux qui vont élire, parmi leurs rangs la présidente ou le président du Conseil départemental. En 2021, nous avons élu Christian Coail qui était issu, avec Béatrice Le Couster, du canton de Callac. Devenu président, il a pris la tête de ce que l'on appelle l'exécutif départemental. C'est l'ensemble des vice-présidentes, vice-présidents ou élus délégués, huit femmes et autant d'hommes à qui l'on confie des politiques (Enfance-Famille, Personnes âgées, Handicap, Collèges, Culture, Sport, Environnement etc.) •

Christine Orain-Grovalet, vice-présidente déléguée à l'Insertion, à l'Action sociale et solidaire et à l'Égalité femmes-hommes

Dans un courriel, Judith regrette que le conservatoire de musique, danse et théâtre de la Villa-Carmélie ne propose pas de cours de harpe.
 « Chère Judith, je suis heureux de vous informer qu'il est possible d'apprendre la harpe au conservatoire Villa-Carmélie de Saint-Brieuc. Cet enseignement ne figure pas dans le programme de l'établissement mais l'association SKV, résidente de la Villa-Carmélie le propose. Sachez, également, que le Département, s'il finance cet équipement municipal briochin, n'intervient pas dans son fonctionnement. Notre financement relève de notre politique de soutien aux enseignements artistiques. Nous y consacrerons en 2023 environ 1,4 million d'euros, pour soutenir les écoles associatives, municipales ou intercommunales, en assurant un maillage territorial équitable en matière d'accès aux instruments, aux apprentissages et aux actions culturelles. Pour en revenir à la harpe, qui est un très bel instrument, vous pouvez prendre contact avec le conservatoire Patrice Kervaon, vice-président du Département (02 96 62 54 99) qui vous mettra en relation avec SKV. » •

LES MAISONS DU DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

Être là où vous en avez besoin.

Solidarités humaines

Routes & travaux

Collèges

Projets de territoire

● ● ● ● ● ● ● ●
MdD de Lannion,
 ● 13 bd
 Louis-Guilloux

LANNION

Site de Paimpol

Site de Guingamp

GUINGAMP-PAIMPOL-ROSTRENNEN

Site de Rostrenen

● ● ● ● ● ● ● ●
MdD de Guingamp-Paimpol-Rostrenen :
 ● Site de Guingamp,
 9 place Saint-Sauveur
 ● Site de Paimpol, 2 rue Henri-Dunant
 ● Site de Rostrenen, 6 bis rue Joseph-Pennec

● ● ● ● ● ● ● ●

MdD de Saint-Brieuc – Lamballe:

● Site principal de Saint-Brieuc, 76 A rue de Quintin
 ● Site de Saint-Brieuc Couronne, 2 rue Camille-Guérin
 ● Site de Lamballe, 13 et 17 rue du Jeu-de-Paume

Site de Saint-Brieuc

Site de Lamballe

SAINT-BRIEUC

LOUDÉAC

● ● ● ● ● ● ● ●

MdD de Loudéac,
 ● Rue de la Chesnaie

● ● ● ● ● ● ● ●
MdD de Dinan,
 ● 2 place René - Pleven

DINAN

● ● ● En bref

ENFANCE EN DANGER

PROTÉGER LES ENFANTS COÛTE QUE COÛTE

Le retentissement des difficultés familiales sur certains enfants impose parfois de les confier, pour qu'ils puissent grandir en sécurité. Pour faire face à l'augmentation des mesures de placement, le Département, chargé de la protection de l'enfance, a notamment décidé de créer 100 places supplémentaires en établissements. Une progression considérable.



THIERRY JEANDOT

En Côtes d'Armor, 4 100 enfants sont suivis par l'Aide sociale à l'enfance (ASE), assurée par le Département. Lorsque leur situation l'exige, soit à la demande des parents, soit sur décision du juge ou en qualité de pupille de l'État, ils peuvent alors être pris en charge par des familles d'accueil, 1 050 places au total, ou dans les services d'accueil collectif financés par le Départe-

ment. Onze établissements composent ce dispositif d'accueil dans le territoire, soit six Maisons d'enfants à caractère social (Mecs), trois lieux de vie, une structure proposant des séjours de rupture et le Centre départemental de l'enfance et de la famille. L'écart entre la capacité d'accueil et le nombre de placements entraînant une saturation du dispositif, le Département a acté la création de plus de 100 nouvelles places au sein

des Mecs et des lieux de vie, auxquelles il faut ajouter les 50 nouvelles places de placement éducatif à domicile, qui ouvriront dans les territoires de Lamballe et Loudéac. Au total, la protection de l'enfance voit son budget augmenter de 29 % en 2023. « *Un effort inédit, proposé en responsabilité, pour garantir coûte que coûte la protection des enfants. C'est notre priorité* », insiste Christian Coail, président du Département ●

COLLÈGES

UN TROISIÈME NUMÉRO POUR LE MAG'

Quand on est collégien ou collégienne, la vie est trépidante, pleine de projets, d'envies, mais aussi de questions. Pour accompagner les adolescents de la 6^e à la 3^e, le Département a créé *Le Mag'*, un semestriel distribué gratuitement dans tous les collèges publics et privés du territoire. Le titre revient début mai avec un troisième numéro consacré, entre autres, à l'égalité entre les filles et les garçons, au harcèlement ou encore aux classes à horaires aménagés dans les collèges.

Parallèlement, la rédaction débute la préparation du numéro d'automne et invite les collégiens volontaires à participer activement au projet en s'inscrivant aux ateliers de conception, en partageant leurs idées d'articles ou même en laissant s'exprimer leur créativité ! Un concours d'illustrations est en effet organisé jusqu'au 20 août prochain. Tous les collégiens costarmoricains peuvent proposer leurs dessins sur le thème « S'engager quand on est collégien » ●



● **PLUS D'INFOS**
cotesdarmor.fr/
lemag

DEMANDE DE PRISE EN CHARGE

Transport scolaire adapté

Votre enfant présente un handicap, il est médicalement reconnu inapte à prendre les transports en commun pour se rendre dans son établissement scolaire ? Deux solutions possibles : le Département peut soit vous indemniser d'un aller/retour par jour sur la base de 0,50 €/km, soit organiser et financer intégralement le transport de votre enfant. Pour effectuer votre demande de prise en charge : cotesdarmor.fr/transport-adapté ●

Tous les ans, le Mois de l'Europe est l'occasion de faire vivre les cultures et les valeurs européennes. En Côtes d'Armor, le Centre Europ'Armor Europe Direct et les Relais Europe proposent un vaste programme d'animations.



THIERRY JEANDOT

UNION EUROPÉENNE

LES CÔTES D'ARMOR FÊTENT L'EUROPE

Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schumann posait les bases de l'Union européenne en proposant la création d'une Communauté européenne du charbon et de l'acier. Cette date symbolique marque aujourd'hui la Fête de l'Europe, célébrée dans l'ensemble des pays européens, y compris en Côtes d'Armor. « *Le Département a le souhait de faire vivre le sentiment d'appartenance à l'Europe*, expose Solenn Meslay, vice-présidente du Département à la vie associative et aux relations internationales. *Alors que nous venons, après un appel à candidatures, de renouveler notre réseau de Relais Europe dans le territoire, le Mois de l'Europe est l'occasion de faire vivre les valeurs de solidarité et de paix de l'Union européenne.* »

EXPOSITIONS, RENCONTRES ET TEMPS FESTIFS

Association Intégration Kreiz Breizh (Gouarec), Intercultura (Dinan), Cap à Cité (Étables-sur-Mer), Études et Chantiers Bretagne (Saint-Laurent de Bégard), Ligue de l'enseignement (Saint-Brieuc), Ville de Lannion, Loudéac Communauté Bretagne Centre... Ce sont donc les sept

Relais Europe des Côtes d'Armor qui, aux côtés du Centre Europ'Armor Europe Direct du Département, se mobilisent pour proposer des animations. Le 2 mai, les festivités débiteront par une rencontre « AnimEUdi » au centre Europ'Armor à Saint-Brieuc, sur le thème « La Bretagne vue par les Européens ». Elles se poursuivront le 6 mai, à Lannion, avec un brunch de l'Europe, puis le 9 au Palacret à Bégard, avec une rencontre intitulée « La roue tourne », consacrée au voyage à vélo. Sur ce même thème, la Ligue de l'enseignement proposera, le 3 juin, un grand rallye-vélo européen dans les rues de Saint-Brieuc.

Tout au long du mois, des expositions seront également déployées : « Dinan, ville européenne » à la bibliothèque de la cité médiévale, « L'Europe à table » dans les rues de Gouarec, ou encore « Europdesk », sur les dispositifs de mobilité, à Étables-sur-Mer... Des temps de sensibilisation seront aussi au programme, à l'image des Rencontres de la jeunesse et de la mobilité douce, le 24 mai à Étables-sur-Mer.

« Faire vivre les valeurs de paix et de solidarité »

● PLUS D'INFOS

cotesdarmor.fr/europe

En fin de mois, place aux temps festifs ! Le 26 mai, ce sera la Fête de l'Europe à Loudéac, tandis qu'à Saint-Brieuc, le Centre Europ'Armor Europe Direct ouvrira ses portes les 27 et 28 lors du festival Art Rock. Enfin, un grand week-end citoyen, à Plancoët les 20 et 21 juin, viendra clore ce programme non exhaustif, à retrouver dans sa totalité sur www.cotesdarmor.fr et sur les sites des Relais Europe ●

Virginie Le Pape

À gagner : un voyage en famille sur les traces de Copernic

À l'occasion du 550^e anniversaire de la naissance de l'astronome polonais Nicolas Copernic, le Département et la Voïvodie de Warmie-Mazurie organisent un concours inédit. Celui-ci permettra à une famille costarmoricaine de gagner une bourse de voyage d'une valeur de 2 000 euros pour partir en Pologne sur les pas du célèbre scientifique. Pour cela, un peu d'imagination s'impose ! Chaque famille candidate devra créer un objet ou une installation évoquant les recherches de l'astronome, qui fut le premier à prouver que la Terre tournait autour du soleil. Infos et inscriptions, jusqu'au 21 mai, sur www.cotesdarmor.fr

PRIX LOUIS-GUILLOUX

40 ANS, ET L'HISTOIRE D'AMOUR CONTINUE

Quarante ans de rencontres passionnantes, d'auteurs et d'autrices qui nous ont fait vibrer avec leurs histoires pleines d'humanité... Créé en 1983 par le Département, le prix Louis-Guilloux fête cette année ses 40 bougies. En attendant de savoir qui succédera à Olivier Dorchamps, lauréat 2022, faites vos jeux d'ici novembre en vous plongeant dans les dix romans en lice !

Jorge Semprun, Andrée Chedid, Olivier Rollin, Sylvie Germain... Le prix Louis-Guilloux peut se flatter de compter depuis sa création des lauréats prestigieux, mais aussi d'avoir contribué à donner un coup de projecteur sur des écrivains moins connus mais tout aussi essentiels. Qui sera le ou la lauréat-e 2023 ? Il ou elle se cache parmi ces dix ouvrages... Commençons notre revue des troupes avec le nouveau roman d'Alain Emery, *Quatre rivières*. Le Costarmoricain y raconte l'arrivée à Cayenne d'un médecin, encore hanté par les atrocités de la guerre, qui va prendre la direction d'un dispensaire. Cap sur la Belgique avec *King Kasai*, de Christophe Boltanski. « King Kasai », c'est le nom d'un éléphant empaillé qui fut longtemps le symbole du Musée royal de l'Afrique centrale, près de Bruxelles. C'est dans cette ancienne vitrine du projet colonial belge que le narrateur passe la nuit... Toujours au musée, mais cette fois au Louvre, l'auteur Paul Saint-Bris, dans son roman *L'allègement des vernis*, croque une galerie de personnages passionnants parmi lesquels Aurélien, qui se voit confier une mission aussi périlleuse que redoutée : la restauration de La Joconde...

COMBATS DE FEMMES

Quittons les musées pour nous plonger au cœur d'une ferme du Cantal, avec *Les Sources*, de Marie-Hélène Lafon. Dans cette ferme éloignée de tout, une femme battue par son mari, trois jeunes enfants, et une décision à prendre, fuir le naufrage ou tenir son rang... La révolte gronde aussi dans *Il n'y aura pas de sang versé*, de Maryline Desbiolles. Nous sommes en 1869 et suivons quatre jeunes femmes débarquées à Lyon pour travailler dans l'industrie de la soie. Quatre héroïnes qui, aux côtés de leurs collègues ouvrières, vont conduire la première grève de femmes de l'Histoire. Autre combat de femmes avec *Les chemins d'exil et de lumière*, de Céline Lapertot. Inspirée de la vie d'une de ses élèves, l'autrice nous raconte le parcours de Karelle, Congolaise d'origine, qui va se jeter de toutes ses forces dans la préparation d'un concours d'éloquence malgré la menace d'une procédure d'expulsion.

GOULAG RUSSE, PRISON TUNISIENNE ET BÊTE FÉROCE

Avec *Les larmes de Chalamov*, Gisèle Bienne témoigne de la victoire d'un homme sur les forces du mal, en s'appuyant sur les écrits de Varlam Chalamov, déporté sous Staline et qui passa dix-sept ans au Goulag de la Kolyma. On reste dans la

● ● ● Pour en savoir +

Vous souhaitez intégrer le jury citoyen ? Consultez la liste des bibliothèques adhérentes et la présentation des dix ouvrages : cotesdarmor.fr/prixlouisguilloux2023



THIERRY JEANDOT

noirceur avec Philippe Alauzet et son roman *Dans les mur-mures de la forêt ravie*. L'auteur y relate l'histoire d'Agnès et de son père, qui part à la recherche d'une bête féroce qu'on croyait disparue. D'une écriture sombre et poétique, il nous parle aussi d'un monde clos sur ses silences, où les fantômes rendent l'amour impossible. Autre duo filial avec *La vallée des Lazhars*, de Soufiane Khaloua. Dans ce roman sur une jeunesse qui tente de s'affranchir de toutes les frontières, on suit Amir et son père qui retournent au Maroc pour retrouver leur famille, après six ans d'absence. Au Maghreb encore, mais direction Tunis, avec *Les contemplées*, de Pauline Hiller. Tunis, et plus précisément la prison pour femmes. L'une d'entre elles, emprisonnée à l'issue d'une manifestation, se met à écrire l'histoire de ses co-détenues, tueuses, voleuses, ou victimes d'erreurs judiciaires... qui lui apprendront à rester digne, quoi qu'il arrive. Belles lectures ! ●

Stéphanie Prémel

Dix romans sont en lice pour le 40^e prix Louis-Guilloux. Vous souhaitez voter pour votre roman préféré ? Rejoignez le jury citoyen !



LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS



THIERRY JEANDOT

1 SAINT-QUAY-PERROS – PERROS-GUIREC

Aménagement d'un cheminement cycliste entre les deux communes. Jusqu'à mi-octobre, des mesures de trafic seront réalisées. En fonction des retours, le dispositif pourra être conservé, amendé ou supprimé ●



THIERRY JEANDOT

5 GLOMEL
Travaux d'élague des 3 km du contre-halage de la Grande-Tranchée, effectués à la main par l'entreprise Arnaud Le Bail, de Merléac, en raison de l'inaccessibilité du terrain aux engins d'abattage. Montant de l'opération, financée par le Département : 59 000 euros ●



THIERRY JEANDOT

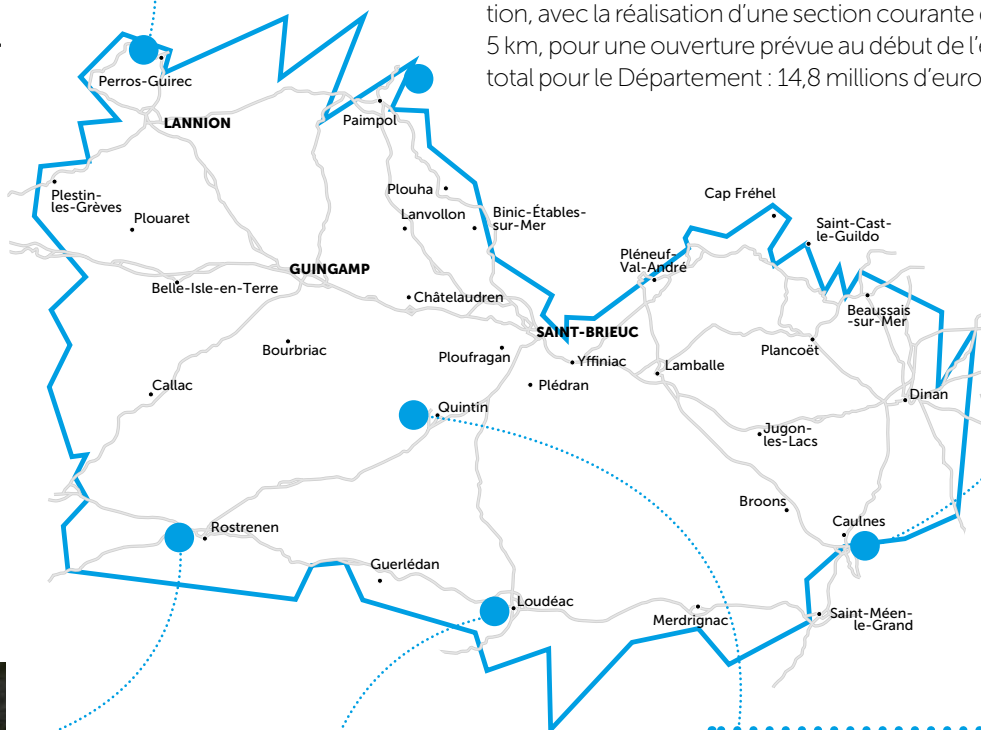
4 LOUDÉAC
Construction d'un vélodrome couvert qui devrait ouvrir ses portes au cours de l'été. Un investissement de 1,5 million d'euros, co-financé à hauteur de 900 000 euros par le Département ●



THIERRY JEANDOT

2 CAULNES

Dernière ligne droite pour les travaux de la déviation, avec la réalisation d'une section courante d'environ 5 km, pour une ouverture prévue au début de l'été. Coût total pour le Département : 14,8 millions d'euros ●



THIERRY JEANDOT

3 LE VIEUX-BOURG
Réalisation de travaux à l'école publique, dans le cadre du plan de relance mis en place par le Département pour contribuer à la reprise des investissements des collectivités pendant la crise sanitaire. Coût de l'opération : 48 700 euros, co-financés à hauteur de 80 % par le Département ●

EN CLAIR

PASS'ENGAGEMENT

LE DISPOSITIF QUI ENCOURAGE LES JEUNES À S'INVESTIR

Afin de favoriser l'investissement des jeunes Costarmoricains dans la vie citoyenne, le Département des Côtes d'Armor, la Caisse d'allocations familiales et leurs partenaires locaux* ont mis en place le Pass'Engagement. Selon le principe du donnant-donnant, les jeunes qui s'engagent bénévolement dans une association locale peuvent bénéficier d'une bourse allant jusqu'à 1200 euros pour concrétiser un projet personnel.

LE PASS'ENGAGEMENT EST ACCESSIBLE AUX JEUNES QUI...



... ONT ENTRE 16 ET 25 ANS
et sont domiciliés en Côtes d'Armor depuis plus de 6 mois.



... ONT ENVIE DE S'INVESTIR POUR AIDER LES AUTRES

Chaque bénéficiaire s'engage à effectuer au moins 2 heures de bénévolat par semaine (ou 4 heures tous les 15 jours) dans une association ou un centre social du territoire, entre septembre 2023 et juin 2024.



... ONT UN PROJET PERSONNEL À FINANCER

Versée en contrepartie de l'engagement bénévole, la bourse du Pass'Engagement (jusqu'à 1200 euros) peut faciliter la concrétisation d'un projet dans les domaines de la formation, du logement ou de la mobilité.

QUELQUES EXEMPLES D'ENGAGEMENT

- Distribuer des repas aux personnes démunies
- Proposer de l'aide aux devoirs
- Entraîner des équipes de jeunes dans un club sportif
- Assurer l'accueil des artistes et du public dans une salle de spectacle
- ...

QUELQUES EXEMPLES DE PROJETS

- Financer le permis de conduire
- Passer le Bafa
- Accéder à son premier logement
- ...

● PLUS D'INFOS

Pour candidater, il suffit de remplir le dossier de candidature avant le 1^{er} juin 2023

À télécharger sur www.cotesdarmor.fr/pass-engagement
Un entretien de motivation sera proposé à chaque candidat.

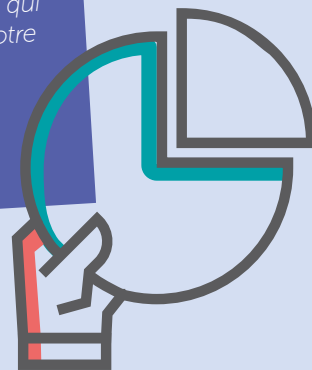
* Le Pass'Engagement est un dispositif financé par le Département des Côtes d'Armor, la Caisse d'allocations familiales, l'ADIJ (Association départementale Information Jeunesse) et les EPCI partenaires.

FINANCES

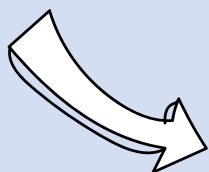
LE BUDGET 2023 EST VOTÉ!

C'est un budget 2023 « *solidaire et tourné vers l'avenir* » présenté par le Président Christian Coail lors de la session de vote organisée les 27 et 28 mars derniers, que l'assemblée départementale vient d'adopter. Marqué par une forte hausse des crédits réservés aux solidarités humaines (30 % d'augmentation pour la politique Enfance-Famille, 9 % pour l'Autonomie), il s'établit à 753,3 millions d'euros et « *entend préserver ce qui nous est commun, ce qui fait notre humanité : notre pacte social, notre environnement, notre démocratie* » •

Retrouvez le détail du budget 2023 du Conseil départemental sur cotesdarmor.fr/budget-primitif-2023



C'est voté



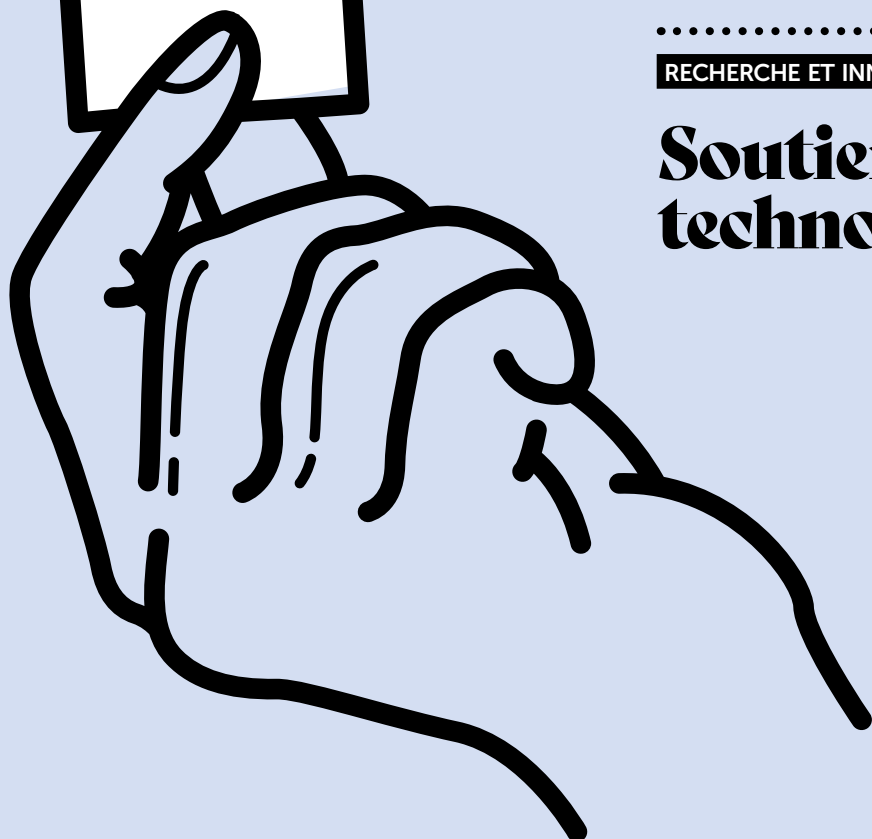
399 359 €

C'est le montant alloué lors de la commission permanente du 3 avril par le Département aux acteurs associatifs du sport qui participent à la vitalité sportive costarmoricaine. Parmi les structures aidées, certaines accueillent de grandes manifestations de niveau national ou international qui participent à l'attractivité de notre département, et d'autres organiseront des séances de découvertes destinées aux personnes en situation de handicap. C'est le cas de l'association Saint-Brieuc Handisport pour la natation et de Coallia Dinan et Armor Surf School pour le surf •

RECHERCHE ET INNOVATION

Soutien à l'innovation technologique

Outils de renforcement et de valorisation de la recherche publique, les centres d'innovation technologiques jouent un rôle d'interface entre le monde économique et celui de la recherche. Le Département vient d'acter un soutien aux quatre centres costarmoricains (le CEVA à Pleubian, Photonics Bretagne à Lannion, Innozh à Ploufragan et le pôle Cristal à Dinan) ainsi qu'à la technopôle Anticipa pour un montant total de plus de 500 000 euros. Parallèlement, 50 000 euros seront alloués à l'ENSSAT afin d'accompagner l'ouverture d'une formation en alternance d'ingénierie en électronique et photonique •



LOGEMENT



Une nouvelle politique de soutien au logement social

Alors qu'il manque aujourd'hui environ 9 400 logements sociaux pour faire face à la demande, les projections indiquent un fléchissement de la production de logements par les bailleurs sociaux de 20 %, en raison de la hausse des coûts de production. Dans ce contexte, et au-delà de la garantie d'emprunts que la collectivité assure déjà pour les bailleurs sociaux, le Département a adopté dans le cadre du vote du budget 2023 un dispositif ambitieux de soutien à la création d'une nouvelle offre de logement social. Ce plan de développement sera doté d'une enveloppe de 15 millions d'euros pour la période 2023-2027. Ce nouveau dispositif vient compléter la politique de logement en faveur des Ehpad pour laquelle le Département a également, dans le cadre de la session budgétaire des 27 et 28 mars, choisi de consacrer un soutien de 4 millions d'euros à l'investissement des Établissements sociaux et médico-sociaux (ESMS) ●

ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

UN ENJEU MAJEUR POUR L'AVENIR

Lors de la commission permanente du 3 avril, l'assemblée départementale a réaffirmé son soutien aux programmes d'éducation à l'environnement que porte le réseau des huit Maisons nature ainsi qu'aux actions et animations réalisées par des partenaires associatifs sur les sites naturels départementaux, en particulier celles destinées aux collégiens. Ce soutien dépasse les 240 000 euros ●



GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit

« Hier, dans mon propos introductif, avant que ne commence la présentation des différents rapports et leur mise au débat, je qualifiais votre budget, Monsieur le Président, de "réaliste, de volontariste et d'ambitieux". Au terme de cette session, je ne changerai aucun de ces qualificatifs. Simplement en conclusion, dire que mettre l'être humain au cœur des préoccupations, comme c'est le cas dans ce budget primitif, c'est faire une politique de gauche. En ce sens, ce budget est résolument de gauche. »



Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité,
Gauche sociale et écologique

« Je m'inquiète de voir les finances départementales sur une trajectoire de déséquilibre avec une dynamique de dépenses nettement supérieure à celle des recettes. Nous sommes sur un effet de ciseau qui pourrait conduire à un déséquilibre des finances départementales. Le Département n'a plus la possibilité d'actionner le levier fiscal. On ne peut pas dire que la prudence soit votre préoccupation dans ce budget. Le problème, c'est que la maîtrise des dépenses ne fait pas partie de vos priorités jusqu'à présent. »

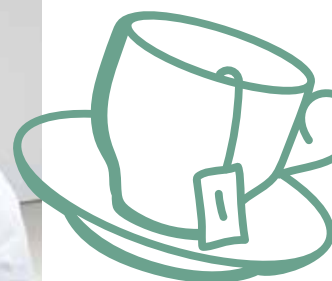


Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition
de l'Union du centre et de la droite

SOLIDARITÉS

LE DÉPARTEMENT AUX CÔTÉS DES ACTEURS DE L'ACTION SOCIALE

Dans le cadre des politiques de solidarités humaines, le Département assure un soutien au tissu associatif costarmoricain œuvrant en faveur des personnes fragiles. La collectivité intervient ainsi en versant des subventions de fonctionnement aux structures dont le périmètre relève des banques alimentaires et associations caritatives, mais aussi en mettant en place des initiatives d'accès aux droits, de lutte contre les violences faites aux femmes, de lutte contre l'endettement ou de la prévention de la santé. Lors de la commission permanente du 3 avril, l'assemblée départementale a voté une enveloppe de près de 430 000 euros en faveur d'une vingtaine d'acteurs associatifs départementaux ●



LES JARDINS D'ÉLISE

Au bonheur de ces dames

Ici réunies dans la cuisine des Jardins d'Élise, Édith, Josette, Anne et Gabrielle (de gauche à droite) ont su nouer des liens de confiance et d'amitié, pour le plus grand bonheur d'Aude (debout) qui les accompagne au quotidien.

Il n'y a pas d'âge pour être entre coloc' ! À Ploufragan, Aude Boyenval a créé Les Jardins d'Élise, une maison partagée pour personnes âgées. Quatre octogénaires y ont posé leurs valises et louent les mérites de ce concept qui leur propose, en plus du logement, un accompagnement personnalisé.

« Cela faisait une vingtaine d'années que je voulais faire ça. Aujourd'hui, je suis la plus heureuse, car cela fonctionne exactement comme je l'avais imaginé ! » Un peu plus d'un an après l'ouverture des Jardins d'Élise, Aude Boyenval est sur un petit nuage. L'auxiliaire de vie sociale a su créer une bulle chaleureuse et sécurisante pour Josette, Gabrielle, Édith et Anne, les quatre « drôles de dames » qui habitent actuellement ici. À plus de 80 ans, aucune d'entre elles ne pouvait plus raisonnablement vivre seule à la maison. Si quitter leur domicile a inévitablement été une étape douloureuse, toutes disent avoir trouvé aux Jardins d'Élise un nouvel équilibre. « Je me sens très bien ici, reconnaît Josette. On a chacune notre petit studio avec une douche. Et Aude prend soin de nous, elle est toujours à notre écoute et ne nous dit jamais non... »

« Nous sommes très différentes mais ça marche ! »

UN ACCOMPAGNEMENT COMPLET AU QUOTIDIEN

Sans doute Aude Boyenval a-t-elle su trouver la bonne équation pour favoriser l'épanouissement et la sérénité de ses locataires. Chacune dispose d'un studio privé, pour préserver sa tranquillité, son rythme et son intimité, mais aussi d'espaces communs (cuisine, salon, jardin) où partager des repas et des activités, selon ses envies. « Ici, on n'impose rien, précise Aude. Il n'y a pas d'horaires prédéfinis

pour le lever, le coucher, chacun fait ce qu'il veut, quand il veut, peut participer aux activités ou non. C'est comme à la maison. »

Parallèlement, Aude propose un accompagnement personnalisé et une présence tout au long de la journée. « C'est vraiment ce qui nous différencie des maisons de seniors qui fleurissent un peu partout. Je fais aussi bien les courses que le ménage ou l'aide à la toilette, la préparation des repas, l'accompagnement à des rendez-vous médicaux, l'organisation d'ateliers ou de sorties, par exemple au cinéma... Et j'assure aussi une astreinte de nuit, en cas de problème. »

Pour permettre une telle présence, deux intervenantes ont rejoint Aude dans l'équipe des Jardins d'Élise. Le projet, d'ailleurs, ne demande qu'à se développer : deux nouvelles maisons sont à l'étude, sur le même site, avec chacune une capacité d'accueil de quatre personnes.

Les Jardins d'Élise pourraient alors développer de nouveaux services, comme l'accueil temporaire ou les permanences nocturnes. En attendant, Édith, Josette, Gabrielle et Anne se préparent à accueillir un nouveau ou une nouvelle colocataire, dans un cinquième logement

plus indépendant. « Le choix de la personne est essentiel car il faut que ça "matche" avec mes drôles de dames, reconnaît Aude. Dans l'idée, on s'installe ici pour finir sa vie, alors c'est mieux si on s'entend bien... »

Pour son approche profondément humaine, Aude Boyenval a décroché, fin 2022, le prix du jury du concours Irréductibles Talents des Côtes d'Armor. Son concept intéresse aujourd'hui de nombreux porteurs de projets et pourrait bien faire des petits, offrant à nos aînés un bon compromis entre le maintien à domicile et le placement en établissement ●

Virginie Le Pape



Découvrez la version en breton et en gallo de cet article sur cotesdarmor.fr/mag192

À l'occasion du Festival

ARTROCK

le Département

★★ vous offre ★★

une irrésistible
après-midi au Parc

★ Samedi 27 mai de 14h30 à 17h30

dans le Parc de la Préfecture avec la fanfare rock
Green Line Marching Band et le spectacle surprise
proposé par la compagnie la Guilde (gratuit)

Accès par la rue du Parc à Saint-Brieuc

venez avec votre
goûter 🍷🍩

★ Pendant les 3 soirs du festival, on vous attend dans la cour Saint Esprit pour un week-end d'animations

📷🕶 bornes photos, 🎤 plateau radio, ⭐ jeux européens,
expo 40 ans d'affiches Art Rock...)



CÔTES D'ARMOR
TOUJOURS IRREDUCTIBLES
TELEMENT IRRÉSISTIBLES

Plus d'infos sur



cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département







**C'EST
ICI...**



PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ

L'îlot du Verdelet

Classé depuis 1973, il fait le bonheur des oiseaux marins qui viennent y nicher, et des amoureux de pêche à pied, à marée basse. C'est l'îlot du Verdelet, qui se dresse au large de Pléneuf-Val-André, près de la pointe du Piégu. La légende raconte qu'il est né de la négligence de Gargantua. Un jour, le géant, qui se promenait sur la côte, envoya valser le caillou qui le gênait dans sa botte, après avoir bu et mangé plus que de raison. Fort heureusement, c'est dans la mer que ce caillou atterrit, et non sur la terre ferme. Sans cela qui sait, l'îlot du Verdelet n'aurait peut-être jamais vu le jour... ●

PLENEG-NANTRAEZH

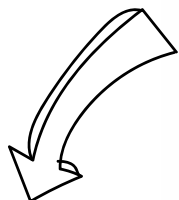
Enez le Verdelet

Ellec'h-se, rummataet abaoe 1973, en em blij an evned-mor a zeu da neizhañ, hag en o jeu e vez ivez an dud a gustum pesketa war droad pa vez izel ar mor. Enez le Verdelet eo a weler er-maez da Bleneg-Nantraezh, e-kichen beg Piégu. Hervez ar vojenn e vefe deuet diwar ur fazi a-berzh Gargantua. Un devezh ma oa ar ramz o pourmen war an aod goude bezañ bet oc'h evañ hag o tebriñ en tu all d'ar gont moarvat, e taolas ar maen a rae poan dezhañ en e votez. Dre voneur ec'h eo er mor e kouezhas an tamm maen-se ha neket war an douar. Paneve se, piv 'oar, biken ne vije bet eus Enez le Verdelet... ●

PLLENEU

L'île du Verdelay

Cllâssê depés 1973, ét l'enret eyou qe les ouéziaos de mè s'en vienent anijer, e eyou qe les péchous a la bature sont a ragaler cant qe la mè éta son bâs. Ét l'île du Verdelay, chomê ao dret de Plleneu, perchain de la pouinte du Piégu. Le monde content qe l'île-la s'orine de Gargantua qi s'en pernit core come ene bardiche entour des atelles : un jou, le bou-noume-la taet a se pourmener long la côte e il envayit ao lein la petite rochette qi taet den sa heusse. M'atent ben qe sti-la n-n'avaet pllein son pacot le jou-la core. Grand merci come de ren, ét den la mè qe son chaillot chaeyit e pouint ao diâbl bouillit ou je n'ses 'you. Sinon 'la, n-i araet ventiés pouint zû d'île du Verdelay... ●

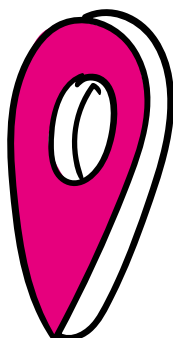


SOINS COSMÉTIQUES

Pour nos animaux aussi !

Pendant dix ans, Nadège et Rodolphe Gonçalves ont géré une pension pour chevaux à Saint-André-des-Eaux. En 2020, sujette à des allergies, Nadège commence à s'intéresser aux compositions des produits de soins équins qu'elle manipule : celles-ci se révèlent souvent douteuses, car non réglementées. Souhaitant le meilleur pour nos amies les bêtes, le couple lance Nellumbo avec l'ambition de proposer des produits de soins naturels et sains pour chevaux, chiens et chats. Aujourd'hui élaborée à Pluduno, à partir de matières premières éco-certifiées, leur gamme offre une quinzaine de références, à l'image de ce shampooing poudre moussant, conçu pour nettoyer, nourrir et assainir l'épiderme de nos toutous.

● **PLUS D'INFOS**
Nellumbo, Pluduno
www.nellumbo.fr



C'EST D'ICI !

LECTURE

Lizia : pour lire partout, tout le temps

Lizia, c'est un accessoire de lecture qui s'enfile sur le pouce et vous permet de maintenir d'une seule main les pages de votre livre. Idéal pour bouquiner en toutes circonstances (dans le bus, sur une plage, en déjeunant...), il s'utilise aussi en nocturne, grâce à une led intégrée rechargeable. Triplement malin, puisqu'il sert également de marque-page, ce concept, imaginé par deux jeunes ingénieurs, a déjà convaincu les lecteurs : plus de 10 000 exemplaires avaient déjà été précommandés avant même leur commercialisation, en avril dernier.

● **PLUS D'INFOS**
Lizia, Hillion
<https://lizia.fr>



MODE ET SANTÉ

Bien ancré dans ses sandales

Les beaux jours s'installent et avec eux, l'envie de découvrir nos orteils. Mais attention ! Faute d'un maintien suffisant, les chaussures ouvertes induisent souvent un mauvais positionnement des pieds qui peut impacter tout le corps. Pour y remédier, la société Kastine a créé, avec l'appui de podologues, une gamme de mules, tongs et sandales équipées de renforts latéraux brevetés et de semelles anatomiques épousant la forme du pied. Ses modèles assurent ainsi un bon positionnement et un meilleur drainage sanguin. Ils permettent aussi l'insertion discrète de semelles orthopédiques, en cas de besoin.

● **PLUS D'INFOS**
Kastine, Lamballe
www.kastine.com



TERROIR

Le cidre de Beauport, un cru unique

Si le domaine départemental de Beauport est connu pour son abbaye, il l'est sans doute un peu moins pour son verger conservatoire. Riche de 400 pommiers issus d'une soixantaine de variétés, toutes bretonnes et désormais préservées, le site offre chaque année une belle récolte, dont 5 tonnes sont valorisées en cidre artisanal. Pressé et transformé par la cidrerie de Prat Rouz (Penvénan), ce cru présente une belle robe dorée et des saveurs caractéristiques d'un mélange de pommes unique, orchestré par Jacques Aduriz, garde littoral en charge de la gestion du verger.

● **PLUS D'INFOS**
Cidre de Beauport, Paimpol, www.abbaye-debeauport.com – En vente à l'abbaye et en dégustation au salon de thé L'Herbe Folle.



ENTREPRISE ECO-CONCEPT

AGRO-ALIMENTAIRE : RIEN NE SE PERD

Fondée en 1995, la société Eco-Concept, basée à Plouisy, récupère et valorise les écarts de production, également nommés co-produits, issus de l'agroalimentaire et destinés à l'alimentation animale. Une entreprise pionnière dans son secteur d'activité.

Tout est parti d'un constat de Jean-Jacques Le Luyer, alors cadre dans l'industrie agroalimentaire, au début des années 1990 : des tonnes de co-produits, issues de l'industrie agro-alimentaire, étaient souvent vouées à l'incinération. « Avec mon épouse, Annie, on s'est posé la question : quelle vie pouvait-on donner à ces produits ? », se souvient Jean-Jacques Le Luyer. Pour le couple, c'est une évidence : il faut les transformer en alimentation animale. Les voyants étant tous au vert car ce marché n'existait pas encore, ils créent leur entreprise, en 1995. Rapidement, Eco-Concept se développe et devient la référence en la matière. Depuis 2022, ce sont les deux filles des fondateurs, Carole et Fanny, et

leur gendre, qui sont aux manettes de la société. Un passage de flambeau naturel pour les deux sœurs : « C'est le bébé de nos parents et on a grandi avec », résume Fanny Le Luyer.

Véritable acteur de l'économie circulaire, l'entreprise de huit salariés, collecte et valorise les écarts de production issus de l'industrie boulangerie, biscuitière ou laitière, auprès de 220 entreprises réparties dans toute la France. « À certains moments de leur process de fabrication, les industries font quelques écarts. Ça peut être des gâteaux par exemple, mis de côté à cause d'erreurs de recette ou trop cuits. Nous

● PLUS D'INFOS
eco-concept.fr

« LIMITER L'EMPREINTE CARBONE »

Carole et Fanny Le Luyer, co-dirigeantes d'Eco-Concept, aux côtés de leur père, Jean-Jacques, fondateur de l'entreprise.

rachetons ces produits écartés, qu'ils soient secs, pâteux, liquides, emballés ou non », explique Carole Le Luyer. Une fois récupérés, ces produits écartés sont commercialisés selon deux circuits de distribution. « Les co-produits solides et liquides nus sont livrés en circuit court dans les élevages situés à proximité des 220 sites industriels agroalimentaires partenaires, pour limiter l'empreinte carbone du transport, complète Fanny Le Luyer. Ils permettent ainsi de remplacer des matières premières comme le blé, le maïs, l'orge, le soja. »

60000 TONNES DE PRODUITS RÉCUPÉRÉS CHAQUE ANNÉE

Quant aux co-produits qui nécessitent une transformation, comme le déballage par exemple, ils sont acheminés vers l'une des deux unités de production - l'usine de 5 500 m² de Plouisy et celle de Saint-Hilaire-Le-Vouhis en Vendée - avant d'être réduits en « poudre de biscuit », comme la nomme les dirigeantes. Cette poudre est ensuite vendue, soit comme alimentation animale aux agriculteurs-éleveurs, soit comme ingrédient de base aux fabricants d'aliments pour les animaux. Au total, ce ne sont pas moins de 60 000 tonnes de co-produits qui sont ainsi valorisés et vendus chaque année. « Quand vous récupérez du petit-lait, du beurre, de la farine, du sucre, du chocolat et que vous les destinez à l'alimentation animale, ce sont autant de matières nobles sauvées qui réintègrent la chaîne alimentaire », conclut Jean-Jacques Le Luyer. Un modèle vertueux, qui fait depuis plus de vingt ans la chasse au gaspillage, et dont l'exigence et le savoir-faire ont été récemment salués : en 2022, Eco-Concept été primé dans la catégorie impact environnemental aux Oscars des entreprises. La petite entreprise familiale a tout d'une grande ●



THIERRY JEANDOT

DÉCOUVRIR L'AUTRE, SE DÉCOUVRIR SOI-MÊME

KONSTELACIO

Sensibiliser au dialogue entre les cultures, c'est toute l'ambition de l'association Konstelacio. Créée en 2011, l'ONG briochine multiplie les interventions auprès d'enfants et d'adolescents de tous horizons, en Côtes d'Armor et dans le monde. Elle éveille ainsi la curiosité de l'autre et l'envie de partager les patrimoines et les identités.

C'est en partant vivre en Australie, à l'adolescence, que Charlotte Courtois a découvert qu'il y avait, ailleurs, d'autres façons de vivre. « Là-bas, l'école était différente, la nourriture aussi... J'ai trouvé ça fascinant ! » se souvient la jeune femme. Elle n'en a pas alors conscience, mais une vocation est en train de naître... À son retour en France, Charlotte sait déjà que sa place est au contact des milieux multiculturels. Après une école de commerce et un master de recherche en sociologie et anthropologie, elle crée Konstelacio en 2011. « Mon idée était de monter un projet interculturel avec des enfants. »

Le premier programme de l'association se nomme Polaris. Il lance Charlotte dans un tour du monde à la rencontre de 200 jeunes de sept pays. « L'objectif, c'était de leur faire écrire des histoires sur leur culture. » Ce travail assoit les bases de l'association : « Notre volonté est d'éveiller la curiosité des plus jeunes envers les autres cultures, mais aussi de leur apprendre à mieux se connaître, à accorder de la valeur à leurs propres identités pour ensuite mieux les partager. Découvrir l'autre, c'est aussi se découvrir soi-même. »

DÉVELOPPER UNE CURIOSITÉ SAINE SUR LA DIFFÉRENCE

2015, un nouveau projet, Lyra, se donne pour objectif de faire vivre le patrimoine musical traditionnel. « Avec six musiciens bretons, indiens et tunisiens, on est partis en tournée à travers nos trois territoires,

accompagnés d'une illustratrice, d'un réalisateur et d'un ingénieur du son », expose Charlotte. La troupe alterne entre des temps de création et des interventions auprès d'enfants, « aussi bien dans des écoles privées que dans des orphelinats ». Le projet aboutit à la création d'un conte musical* qui, sous la forme d'un livre-CD, véhicule les valeurs d'ouverture et d'écoute chères à l'association. L'actrice franco-argentine Bérénice Bejo accepte de prêter sa voix au projet et devient marraine de l'association. Dans le même temps, Konstelacio se structure, monte un conseil d'administration, salarie Charlotte Courtois et développe son réseau de bénévoles. En 2019, le projet Ursino voit le jour autour des traditions culinaires. Des jeunes de neuf pays – dont les ados du collège Jean-Macé à Saint-Brieuc – se penchent avec l'équipe sur les origines

des plats traditionnels de leurs régions, y découvrant des métissages insoupçonnés. « Avec ces projets, le dialogue interculturel devient une évidence, affirme Charlotte Courtois. On comprend qu'il est déjà présent dans notre quotidien. Cela permet de dépolitiser les choses et de faire de la différence un sujet sain de discussion. »

Fort de ces projets qui font sens, Konstelacio s'est fait remarquer par l'Unesco en 2022. Elle est désormais accréditée pour exercer des fonctions consultatives sur tout sujet lié à la préservation du patrimoine culturel immatériel. Autre reconnaissance, Charlotte Courtois a décroché récemment le trophée « Artisans d'un monde plus humain » de l'association Up for Humanness. Son prochain projet pour Konstelacio ? L'organisation d'une marche mondiale pour la paix et la diversité, tout le mois de mai, avec des écoles d'une quinzaine de pays ●

Virginie Le Pape

* *Le fabuleux voyage d'Arwen*, Éditions des Braques, aujourd'hui épuisé.

● PLUS D'INFOS

www.konstelacio.org/

« LE DIALOGUE INTERCULTUREL DEVIENT UNE ÉVIDENCE »

Pour Charlotte Courtois, les actions de Konstelacio « sèment des graines » d'espoir et d'ouverture face à l'intolérance et au racisme. ✎



RADIO BRETAGNE 5

500 KILOMÈTRES À LA RONDE

De gauche à droite, Nathalie Villalon, présidente et coordinatrice, Frédéric Guyon, réalisateur, Stéphane Hamon, rédacteur en chef, Christophe Hamon, journaliste, et Michel Philippo, producteur.



Elle se distingue à plus d'un titre : seule radio de France à émettre en ondes moyennes (sur 1593 kHz), elle est aussi la seule à diffuser des bulletins de météo marine, et à fonctionner sans aucun salarié. Installée à Quessoy, Bretagne 5, radio associative généraliste d'informations, a vu le jour il y a huit ans. Ses fers de lance : l'exigence, le goût pour le débat et la passion de l'information.

« Bretagne 5, écoutez la Bretagne. Et tout de suite, notre invité du 7-9. » Comme tous les matins en semaine, Stéphane Hamon et Nathalie Villalon, fondateurs de la radio, sont aux manettes de la matinale aux côtés de Frédéric Guyon, leur réalisateur de la première heure. Depuis leur studio, basé à Quessoy, ils informent les auditeurs de l'actualité du jour, ponctuée de chroniques. Parmi les temps forts de ce créneau, un entretien avec une personnalité, souvent politique, pendant 25 minutes. « Qu'ils soient connus ou moins connus, nos invités viennent de partout en Bretagne, et surtout de tous horizons politiques », résume Nathalie Villalon, présidente et coordinatrice de la radio. Cette ouverture à tous les courants de pensée, c'est un peu l'ADN de Bretagne 5. « Ce que l'on cherche avant tout, c'est d'inviter à la réflexion et d'élever le débat, en le dépassionnant », défend Stéphane Hamon, rédacteur en chef.

2000 ÉMISSIONS ET CHRONIQUES EN RÉÉCOUTE SUR LE SITE WEB DE LA RADIO

La matinale n'est qu'un créneau parmi les nombreuses émissions et chroniques proposées, dont 2 000 d'entre elles sont disponibles en réécoute sur le site web de la radio. Littérature avec Michel Philippo et Mérédith Le Dez, jardinage et chroniques en gallo avec Christophe Hamon... le tout émaillé d'une programma-

tion musicale éclectique composée de titres francophones et internationaux, de découvertes ou encore de talents locaux. « En moyenne, nous réunissons plus de 6 500 personnes par jour, dans un rayon de 100 km autour de Quessoy, et jusque 500 km la nuit, affirme Nathalie Villalon. On a même été entendus en Islande et en Russie. » Si Bretagne 5 émet 24h/24 sur les ondes depuis 2015, c'est en 1999 que l'aventure a démarré grâce à l'audace et la motivation d'une petite bande d'amis, constituée notamment de Nathalie Villalon, Stéphane Hamon et Frédéric Guyon. Ces irrédutibles mordus de radio, qui ont déjà bien roulé leur bosse dans des radios libres, rêvent alors de créer leur propre station généraliste d'informations, en Côtes d'Armor.

« UNE COURSE À LA QUALITÉ, PAS À L'AUDIENCE »

« À cette époque, les ondes moyennes n'intéressaient plus personne », explique Stéphane Hamon. Pourtant, ces ondes moyennes (AM, PO ou MW) disposent d'un avantage : leur portée de diffusion s'avère beaucoup plus large que la FM. Un atout précieux quand on souhaite s'adresser aux territoires ruraux où les auditeurs sont dispersés. Déterminée, l'équipe investit dans la construction d'un pylône émetteur à Saint-Gouéno... et bataille des années pour tenter de convaincre le CSA, qui restreignait l'utilisation des ondes moyennes, de faire sauter le verrou juridique. En 2015, l'autorisation arrive enfin. Depuis lors, la petite bande de passionnés - uniquement des bénévoles - poursuit inlassablement son objectif : « Faire la course à la qualité, pas à l'audience. » Elle peut même se targuer d'être désormais la seule en France à émettre un bulletin de météo marine à l'intention des plaisanciers et pêcheurs côtiers, après la décision de France Inter en 2016 de cesser de le diffuser. Dans les tuyaux, la diffusion en DAB+ (radio numérique), imminente. Ouvrez l'oeil (et les oreilles)...

● PLUS D'INFOS
bretagne5.fr

Stéphanie Prémel

AURÉLIE GARCIA

20
TERRE
DE JEUX
24

OBJECTIF : LES JEUX PARALYMPIQUES

Le volley-assis, vous connaissez ? C'est du volley qui, comme son nom l'indique, se joue... assis. En Côtes d'Armor, seule l'ASPTT de Lannion dispense cette discipline sportive, ouverte à toutes et tous. L'une de ses joueuses, Aurélie Garcia, fait partie de l'équipe de France. En ligne de mire : les Jeux paralympiques de Paris, en 2024. Rencontre avec une sportive au mental d'acier.

Sur le terrain, huit joueuses réparties en deux équipes de part et d'autre d'un filet placé à 1,05 m de hauteur. Il est 18h30, c'est l'heure de l'entraînement de volley-assis, dispensé tous les mardis au gymnase Michel-Condom, à Lannion. Toutes se déplacent assises en glissant sur le sol à l'aide des bras et des jambes, position qui doit être maintenue dans toutes les phases de jeu. « *Quand on touche le ballon, au moins une fesse doit toucher le sol* », explique Nathalie Prigent, entraîneure, sans quitter des yeux ses volleyeuses. Le jeu est vif, les échanges de ballon précis et rapides. Parmi les huit joueuses, l'une d'entre elles présente une particularité, à peine repérable tant son jeu est similaire à celui de ses coéquipières : Aurélie Garcia. En 2016, la vie de la jeune femme a basculé. Alors âgée de 35 ans et assistante commerciale en région pari-

siennaise, elle doit être amputée de sa jambe gauche. « *Je me suis dit que ma vie était foutue*, se souvient-elle. *Il m'a fallu du temps avant d'accepter mon handicap et d'avancer.* » Contrainte d'abandonner sa profession, elle retourne dans sa famille, du côté de Morlaix. Peu à peu, elle reprend goût à la vie. En 2018, elle apprend que l'ASPTT de Lannion ouvre une section de volley-assis, accessible à tout le monde, sans condition. Elle franchit le pas... et est conquise : « *Ce qui m'a séduite, c'est qu'en situation*

LA PREMIÈRE ÉQUIPE DE FRANCE DE VOLLEY-ASSIS

de handicap ou pas, on est à égalité. » En effet, qu'on soit valide ou non-valide, ce sport mobilise le corps de la même manière. « *En cela, c'est l'un des sports les plus inclusifs* », note Nathalie Prigent. Qu'on ne s'y méprenne pas, le volley-assis est très physique : « *Il mobilise et renforce les abdos et le dos, et demande précision, rapidité et réflexes* », poursuit la coach. Au fil des séances, Aurélie Garcia développe son jeu, se renforce physiquement, et se découvre une âme de compétitrice. « *Moi qui suis très introvertie, ça m'a énormément aidée* », souligne-t-elle.

possible. Je n'aurais jamais vécu cette opportunité sans le handicap. Pour moi, le volley-assis représente tout », conclut Aurélie Garcia, possible future championne olympique ●

Stéphanie Prémel

Aurélie Garcia, joueuse de volley-assis à l'ASPTT de Lannion, et membre de l'équipe de France, lors d'un entraînement.

« C'EST L'UN DES SPORTS LES PLUS INCLUSIFS »

sienne, elle doit être amputée de sa jambe gauche. « *Je me suis dit que ma vie était foutue*, se souvient-elle. *Il m'a fallu du temps avant d'accepter mon handicap et d'avancer.* » Contrainte d'abandonner sa profession, elle retourne dans sa famille, du côté de Morlaix. Peu à peu, elle reprend goût à la vie.

En 2018, elle apprend que l'ASPTT de Lannion ouvre une section de volley-assis, accessible à tout le monde, sans condition. Elle franchit le pas... et est conquise : « *Ce qui m'a séduite, c'est qu'en situation*

entrée aux Jeux paralympiques dès 1980. Si aucune condition n'est requise pour pratiquer ce sport, « *les joueurs doivent être classifiés comme étant en situation de handicap physique pour pouvoir participer aux compétitions officielles* », explique Nathalie Prigent, par ailleurs co-adjointe de l'équipe de France. L'objectif désormais, pour Aurélie comme pour ses coéquipières au niveau national, avec qui elle s'entraîne une fois par mois : les Jeux paralympiques de 2024. « *Au départ, j'ai trouvé ça irréel, mais maintenant je me dis que ça peut être*



PASCALLE COZ

COMPAGNIE LA VOLIGE

SCÈNE DE VIES

Neuf spectacles qui tournent partout en France, deux créations de spectacles en cours... La compagnie La Volige, fondée en 2006, ne connaît pas de répit. À sa tête, Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, installés depuis quatre ans à Pléneuf-Val-André. À la croisée de l'art du conte et du récit musical, ils proposent un théâtre populaire résolument pop, pétri de parcours de vies, de politique et d'humanité.

Quand nous les rencontrons à la Scène nationale de La Passerelle, où s'achève une collaboration artistique avec le groupe de blues-rock Broken Waltz*, Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux semblent respirer la sérénité. Une décontraction qui étonne quand on sait que les deux mois précédents ils ont enchaîné seize représentations de six de leurs spectacles, et une création. Il faut dire qu'ils ont près de vingt ans de métier, et sont très reconnus dans le milieu culturel. Pourtant, rien ne les y prédestinait. Originaire des Deux-Sèvres, Nicolas Bonneau vient « *d'un milieu d'ouvriers, très loin du monde culturel* ». Étudiant en fac d'histoire, il se sent animé par le besoin de « *parler des gens dont on ne parle pas* ». Recalé des grandes écoles de théâtre, il se forme sur le tas au sein d'une compagnie parisienne, puis à l'art du conteur au Québec.

NOMMÉS AUX MOLIÈRES EN 2015

En 2006, il connaît « *une deuxième naissance en Côtes d'Armor* », avec son premier spectacle solo, « *Sortie d'Usine* », pendant le festival Paroles d'hiver. Une création issue d'un collectage de récits de retraités, de syndiqués, d'actifs, de militants et de patrons, et qui imprime sa marque de fabrique : un théâtre d'enquêtes, « *ancré dans la réalité d'humains ordinaires* ». La compagnie La Volige est née, et s'installe à Rennes. Cinq créations scéniques plus tard, Nicolas fait une rencontre décisive, en 2010, pendant le festival rennais Mythos : Fanny Chériaux. Elle aussi a déjà bien roulé sa bosse dans le paysage scénique. Formée au piano, la native de Pléneuf-Val-André se met à écrire des chansons pendant ses études de psychologie, multiplie les concerts dans des bars... et se fait un nom. Les festivaliers qui ont écumé Art Rock au début des années 2000 s'en souviendront sans doute : Fannytastic, sa voix androgyne et profonde, accompagnée d'un piano et d'un accordéon, c'était elle. 2012, elle rejoint la compagnie La Volige et apporte sa patte en créant la musique des spectacles dont « *Ali 74* » qui sera nommé aux Molières en 2015 dans la catégorie théâtre musical. À quatre mains, Fanny et Nicolas se partagent l'écriture, la mise en scène et l'interprétation de leurs spectacles, tout en continuant de développer des projets de territoire et des créations in situ. En 2019, ils décident de s'installer à Pléneuf-Val-André et de diri-



THIERRY JEANDOT

Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, co-directeurs de la compagnie La Volige, installée à Pléneuf-Val-André.

ger ensemble la compagnie. « *Le choix d'une co-direction assurée par une femme et un homme est souvent salué par les tutelles, soulignent-ils. Les femmes en direction sont encore trop rares dans le milieu culturel.* »

Inlassablement, La Volige continue de creuser son sillon, « *au croisement de l'art, du politique et de ce qui peut parler aux gens, en cherchant à nous adresser à ceux*

qui ne vont pas forcément aux spectacles ». Pour aller les applaudir, rendez-vous au Sillon, à Pleubian, le 25 mai. Ils y joueront leur nouveau spectacle, « *Monte-Cristo* », qui « *parle de bourgeoisie, d'arrivisme, de riches qui veulent écraser les autres* ». La saison prochaine, 100 dates sont déjà prévues aux quatre coins de la France. Qui sait, peut-être connaîtra-t-il le même succès que « *Sortie d'Usine* », joué près de 500 fois, et encore régulièrement programmé 17 ans après sa création ●

Stéphanie Prémel

* En concert le 3 mai à La Passerelle, à Saint-Brieuc

« ON S'ADRESSE À CEUX QUI NE VONT PAS FORCÉMENT AUX SPECTACLES »

● PLUS D'INFOS
lavalige.fr



RENDEZ-VOUS



● PLUS D'INFOS

sur cotesdarmor.fr rubrique
Sortir > Agenda des sorties

FORMATION

Forum des métiers

13 mai | Cité des métiers à Ploufragan

Ce forum s'adresse aux collégiens, lycéens, étudiants et à toute personne à la recherche d'une formation initiale ou en reconversion professionnelle, souhaitant exercer une profession dans le domaine de la santé ou se renseigner sur les métiers de la santé ●

citedesmetiers22.fr

.....

MÉMOIRE

SNAFU 2023

27 et 28 mai | Les Champs-Géraux

Le 29 mai 1943, au-dessus de la commune des Champs-Géraux, une bataille aérienne emportait dans la mort onze jeunes soldats tandis que vingt autres disparaissaient en se crashant. Pour honorer le 80^e anniversaire de cette tragique journée : expos photo, projection du film *Shelburn*, jeux anciens et bal de la Libération ●

.....

NATURE

Tous à la ferme

18 juin

Dimanche, tous à la ferme ! Les Agriculteurs de Bretagne invitent à nouveau les Bretons dans vingt fermes de la région. En Côtes d'Armor, trois exploitations ouvrent leurs portes. Au programme selon les fermes, visites, dégustations, balades en calèche, animations... ●

agriculteurs-de-bretagne.fr

Un dimanche en forêt

11 juin | Saint-Péver

Une journée de détente familiale, pour goûter aux joies de la sublime forêt d'Avaugour-Bois-Meur ! Un programme sportif, culturel et ludique vous attend. Il y a de l'espace, venez nombreux ! ●

HUMOUR

JEANNE ET GABRIELLE REPOSENT EN PESTE

Piquantes et pétillantes, Caroline Dubois et Claire Bidet, alias Jeanne et Gabrielle, sont de retour avec leur nouveau spectacle qui risque bien de vous faire mourir de rire...

Dans leur premier spectacle, elles campaient sur scène deux témoins de mariage un peu spéciales, moitié bourgeoise coincée, moitié alcoolique blasée. Le duo d'humoristes revient sous le feu des projecteurs avec un sujet bien plus mortel : les enterrements. Dans leur nouvelle création, elles sont en effet à la tête de « Happy End », entreprise spécialisée

● PLUS D'INFOS

Le 13 mai à 20h30 au Théâtre de poche à Saint-Brieuc.
Facebook : LaCompagnieCHON

dans l'organisation d'enterrements en tous genres, des funérailles en passant par les enterrements de vie de jeune fille ou de jeune garçon... Cette fois, c'est donc au funérarium que Jeanne et Gabrielle nous convient. À priori, pas très réjouissant comme ambiance... Heureusement, tout ne se passera pas comme prévu, et la cérémonie va rapidement déraiser... RIP la morosité ! ●



.....

FESTIVAL BOBITAL

BOBITAL : PAR ICI LES PLACES À GAGNER !

Vous aviez des fourmis dans les gambettes rien qu'à l'idée d'aller bambocher au festival de Bobital les 30 juin, 1^{er} ou 2 juillet ? Il ne vous reste plus qu'à ravalier votre déception, car les trois jours affichent complets. À moins que vous ne réussissiez à gagner des places ?

C'est ce que nous vous proposons ! Rendez-vous sur notre site cotesdarmor.fr, le 1^{er} juin. Peut-être aurez-vous la chance d'assister aux concerts de Matmatah, Angèle, Suzane, Deportivo, Roméo Elvis ou encore Gazo ? ●

● PLUS D'INFOS

bobital-festival.fr



SPORT

ON SE BOUGE

Bretagne Ladies Tour, 126 coureuses traverseront à toute allure la Bretagne du 9 au 13 mai. tbfo.bzh • Soirée sur les valeurs de l'arbitrage avec l'arbitre international Tony Chapron, le 25 mai à Dinan et le 26 mai à Matignon en prélude au tournoi de foot femmes et hommes du Groupement de Jeunes du Pays de Matignon • PLB Muco, grande fête du vélo et de l'espoir pour vaincre la mucoviscidose, le 24 juin à Callac. Des milliers d'amateurs et passionnés de vélo et de randonnée s'engageront sur l'un des nombreux parcours. plbmuc.org • 29^e édition de la cyclo sportive à but humanitaire "Bruno Cornillet", à Lamballe le samedi 3 juin. Inscriptions en ligne ou sur place. lamballeatoutcoeur.fr • Tournoi international de foot, du 9 au 11 juin, 208 équipes U12-U13 joueront dans les stades de Loudéac, Merdrignac et Guerlédan ! Facebook : tournoiinternationalguerledan ●



THIERRY JEANDOT

FESTIVAL ART ROCK

40 ANS : BOUM !

Quarante ans et toujours aussi pointu, bouillonnant et festif. Art Rock revient les 26, 27 et 28 mai dans le centre-ville de Saint-Brieuc. Trois jours et autant de nuits pour faire le plein de concerts fiévreux, de découvertes audacieuses et d'émotions.

Souvenez-vous, c'était l'an dernier à Saint-Brieuc, il était presque minuit ce dimanche 5 juin. Sous un déluge de confettis, la foule massée devant la grande scène s'embrasait, chauffée à blanc par une Clara Luciani survoltée. Ces

Parade géante, rock, pop, électro et rap

souvenirs de liesse collective, les centaines de milliers de festivaliers qui ont écumé Art Rock ne les comptent plus. La Mano Negra, Rita Mitsouko, Caravane Palace, Shaka Ponk ou encore Orelsan : ils ont marqué, et tant d'autres aussi, l'histoire d'Art Rock avec leurs concerts explosifs. On se souvient aussi des déambulations mythiques de Royal de Luxe, de l'explosion de

couleurs offerte par la compagnie Artonik sur une foule en délire en 2016, sans parler de XXX en 2003, ce spectacle moite et sulfureux de la Fura Dels Baus...

2023, ON EN VEUT ENCORE

Sautons quelques années. Nous sommes le dernier week-end de mai, en 2023. Izia, Benjamin Biolay, Editors, Christine and The Queens, Adé ou encore Jeff Mills font monter la température sur la grande scène. Côté Scène B, on s'ambiance avec la jeune garde qui monte, qui monte. Parmi elle, le post-punk d'Astérotypie, la voix ensorcelante de Zaho de Sagazan, et le rap des Briochins W&Z. À quelques mètres de là, le chorégraphe Philippe Decoufflé signe son grand retour, le forum de La Passerelle bouillonne jusque tard dans la nuit, le collectif Rock'n'Toques nous cuisine midis et soirs de divines douceurs au « village », et les bars du off transforment Saint-Brieuc en un dance-floor géant. Dans les rues, nous sommes le dimanche, le collectif Art Point M dégaîne sa parade XXL et ses chars gigantesques, suivis par une foule radieuse. La veille, le Département avait même pour l'occasion convié le public à une irrésistible après-midi au parc (voir page 23). Art Rock, c'est tout ça et plus encore ●

Merci Jean-Michel Boinet

Il y a 40 ans, Jean-Michel Boinet, natif de Quesnoy, et Marie Lostys débarquaient à Saint-Brieuc avec un projet fou sous le bras. Art Rock allait devenir ce festival précurseur, curieux, passionné par toutes les formes artistiques, et désireux de partager ces émotions avec le plus grand nombre : autant de qualificatifs qui s'appliquaient à Jean-Michel Boinet. Celui-ci nous a quittés en février dernier, laissant un héritage culturel majeur, ici en Côtes d'Armor et bien au-delà. Nous ne l'oublions pas.

● PLUS D'INFOS
artrock.org



FESTIVAL

BAM !

Du 12 au 14 mai | Paimpol

L'abbaye de Beauport, le centre culturel La Sirène et L'Image qui parle s'associent pour une nouvelle édition à base de pépites dénichées en Bretagne et ailleurs, de mélange des styles et des époques, et d'expérimentations sonores. Trois lieux culturels, un même « grand bazar artistique et musical » qui promet de bien jolis moments ●
abbayebeauport.com



LE COUP DE CŒUR DU CRI DE L'ORMEAU

No Limit

11 mai à 20h | Carré magique à Lannion

S'affranchir de ses propres entraves ou de celles que la société impose à tous. Voici le postulat de départ de « Barrières », un spectacle signé par le circassien colombien Wilmer Marquez qui convoque autour de lui cinq hommes et cinq femmes d'âges et de nationalités différentes. Entre portés vertigineux, contorsions et tableaux collectifs dansés, la trame d'une libération des corps se fait peu à peu jour, tissée collectivement par chacun des interprètes qui apporte à l'œuvre globale ses différences, fruits de son histoire, de son parcours ou de son âge. Sur une bande-son tirée du répertoire de la regrettée chanteuse Lhasa de Sela, « Barrières » se déploie comme une allégorie invitant à la réflexion sur nos propres limites ●
Places à gagner sur www.cridelormeau.com



● ● ● Histoires
costarmoricaines



Albert Malivel
(au second plan)
offrant à sa fille le
dictionnaire fran-
çais breton.

LE GONNDEC

JEANNE MALIVEL UNE ARTISTE BRETONNE

Jeanne Malivel, originaire de Loudéac, a marqué l'histoire artistique de la Bretagne du XX^e siècle. Fondatrice des Seiz Breur, elle laisse une œuvre foisonnante, mais hélas inachevée en raison de son décès prématuré à l'âge de 31 ans.

Jeanne Malivel naît en 1895 dans une famille de notables de Loudéac. Son père, Albert Malivel, est commerçant. Curieux et ouvert, il a développé une conscience régionaliste qui va influencer sa fille. Cette dernière s'imprègne de culture galloise. Contrairement à nombre d'intellectuels et d'artistes bretons de l'époque, plus attirés par la Basse-Bretagne, elle a toujours revendiqué son identité galloise. Dans les années 1920, elle projetait d'ailleurs d'éditer un

dictionnaire de gallo. La famille de Jeanne Malivel est également catholique et a conservé toute sa vie une foi profonde. Elle a participé à plusieurs mouvements chrétiens, ce qui n'implique pas une posture traditionaliste.

VOCATION ARTISTIQUE

Adolescente, Jeanne Malivel part au lycée de l'Immaculée-Conception, à Rennes, pour poursuivre ses études. Elle y est chapeautée par une cousine, Louise Gicquel, professeure de dessin, qui contribue à l'éclosion de sa vocation artistique. Au printemps 1914, Louise accompagne Jeanne à une formation d'un mois à l'académie Julian de Paris, l'un des rares établissements supérieurs de l'époque à accepter les femmes. Après le déclenchement de la guerre, Jeanne Malivel sert comme infirmière, avec sa

Etudes de fauteuils
et chaises pour
l'exposition de
1925.



• • • Une exposition à Paris

Si vous vous rendez à Paris d'ici au 1^{er} juillet, ne manquez pas l'exposition consacrée à Jeanne Malivel qui réunit plus de 250 de ses œuvres. À voir à la bibliothèque des métiers d'art et des arts graphiques de la ville de Paris.

Bibliothèque Forney, 1 rue du Figuier, Paris 4^e.
Du mardi au samedi de 13h à 19h. Gratuit.

sœur, à l'hôpital de Loudéac. Elle continue à dessiner et repart, en 1916, à Paris pour suivre sa formation à l'académie Julian. En 1917, elle expose au Salon des artistes de Pontivy, où elle commence à être remarquée.

BRETONS DE PARIS

Entre 1917 et 1919, elle prépare le concours de l'école des Beaux-Arts à Paris où elle sera reçue... deux fois. Car après avoir été acceptée en 1917, elle avait dû rentrer en Bretagne et avait donc été obligée de repasser, brillamment, l'examen en 1919. L'enseignement, très académique, ne la passionne pas. Cependant, à Paris, elle visite les musées et fréquente les milieux bretons de la capitale, notamment les leaders du jeune mouvement nationaliste, Olier Mordrel et Morvan Marchal. Elle adhère dès 1919 au Groupe régionaliste breton (GRB) et les réunions se tiennent dans son atelier. Jeanne Malivel hésitera entre régionalisme et nationalisme, mais elle restera une militante convaincue de la cause bretonne toute sa courte vie.

L'AVENTURE DES SEIZ BREUR

L'art celtique ancien, avec ses courbes, son abstraction et ses motifs étranges, a fasciné bon nombre d'intellectuels, dont André Breton ou André Malraux dès les années 1920. En Bretagne, à l'époque, de jeunes créateurs militants vont également se fédérer pour développer un art moderne celtique. Ils lancent les Seiz Breur, « les sept frères », un mouvement qui va marquer l'histoire de l'art breton.

Les prémices de ce mouvement sont à rechercher dans la rencontre entre René-Yves Creston, sa femme Suzanne Candré, Jeanne Malivel et Georges Robin à Paris, où ils suivent les cours du soir de breton. Ils sympathisent et rejettent la vision surannée de la Bretagne qui prévaut alors dans la production artisanale et artistique, avec ses « binouseries ». Pour eux, art et artisanat doivent s'associer pour puiser dans la richesse des traditions bretonnes – et par-delà, dans le riche fonds culturel celtique – afin d'inspirer l'art moderne, c'est-à-dire, à l'époque, les arts décoratifs.

En septembre 1923, ils se rendent au pardon de Notre-Dame du Folgoët où ils sont éblouis par la richesse et la beauté des costumes comme des traditions religieuses.

En 1925, ils déclenchent l'enthousiasme à l'Exposition internationale des arts décoratifs de Paris. Pendant un an, ils ont en effet préparé le mobilier et les arts ménagers qui seront exposés au pavillon Ty Breiz. René-Yves Creston et Jeanne Malivel ont réalisé l'Ostée (« la pièce commune » en pays gallo), qu'ils décorent de meubles, de tissus imprimés et de faïences. Leur production étonne et détonne.

L'identité bretonne est pour eux un combat auquel l'art doit également participer. Nombre d'entre eux vont d'ailleurs adhérer au Groupe régionaliste breton, puis au Parti autonomiste breton et au Parti national breton. Les Seiz Breur sont alors aussi inspirés par le Bauhaus allemand ou le mouvement britannique des Arts & Crafts qui a initié le « modern style ». Plus d'une cinquantaine d'artistes rejoindront les Seiz Breur.

UNE ŒUVRE FOISONNANTE

Dans les années 1920, Jeanne Malivel produit une œuvre foisonnante et diverse. Elle installe son atelier à Loudéac et se fait un nom avec ses bois gravés illustrant *L'Histoire de Bretagne* de Jeanne Corroler-Danio. Le texte, empreint de nationalisme breton, suscite de vives réactions, mais ses illustrations provoquent l'unanimité. Durant toute cette période, elle crée également des meubles, des tissus d'ameublement ou de la céramique. En 1925, elle se marie et tombe enceinte l'année suivante, mais décède d'une fièvre paratyphoïde à l'hôpital de Rennes. Elle avait 31 ans ●

Erwan Chartier-Le Floch

● PLUS D'INFOS

Olivier Levasseur, Jeanne Malivel, Coop Breizh, Spézet, 2013.

Saint Maurice, gravure sur bois parue dans la revue des Seiz Breur, Kornog.

Ci-dessous : *Nominoë triomphant*, gravure sur bois parue dans *L'histoire de notre Bretagne* de Jeanne Corroler-Danio.



● ● ● Viens
je t'emmène



BRUNO PANSART

BALADE SUR LE SENTIER DES LAVOIRS À LAMBALLE

Il a adopté Lamballe, et Lamballe l'a adopté ! Arrivé en Côtes d'Armor en 2015, le sculpteur-soudeur Bruno Pansart est devenu un visage incontournable de la vie locale. Le lauréat 2022 du concours Irréductibles Talents des Côtes d'Armor, dans la catégorie Prix des créateurs, nous a emmenés en balade à deux pas de son atelier, sur le sentier des lavoirs.

LAMBALLE,
VILLE HISTORIQUE



Le circuit des lavoirs et du plan d'eau offre une balade verdoyante et accessible, à deux pas des monuments classés du centre historique : collégiale Notre-Dame, églises, maisons à pans de bois, haras national, musée Mathurin-Méheut...
Circuit sur cotesdarmor.fr/mag192



PLUS D'INFOS

Les Ateliers
Borgniol
www.cotesdarmor.fr/mag192

Notre escapade débute au pied de la collégiale, le long du Gouessant qui, en ce début de printemps, s'écoule à bon débit. Il suffit de suivre le cours d'eau pour découvrir, non loin de la place des tanneurs, les premiers lavoirs de ce circuit bien connu des Lamballais. Quelques marches seulement pour certains, des structures entièrement rénovées pour d'autres*... La ville compte près de 90 ouvrages qui ont fleuri aux XVIII^e et XIX^e siècles, par souci d'hygiène face à la pollution industrielle et aux épidémies. C'est ce patrimoine que Bruno Pansart a choisi de nous faire découvrir. « *Quand je suis arrivé à Lamballe, je me suis beaucoup intéressé à l'histoire locale, explique-t-il. Il y a 10 000 ans d'histoire ici !* » En 2015, l'artiste n'a guère eu de mal à s'acclimater à la région. « *Quelques semaines après mon installation, j'étais déjà derrière les barbecues des fêtes locales* », sourit-il. Depuis, Bruno Pansart n'a cessé de s'investir dans la vie associative, participant aux comités de quartier, rejoignant des associations d'artistes et de sculpteurs ou encore un collectif de jardiniers amateurs... Le sentier bucolique et ombragé nous mène d'ailleurs aux portes du jardin des Mélanges, ce potager partagé auquel notre guide aime contribuer. « *On a vraiment de la chance d'avoir un tel lieu en hyper-centre, nous dit-il. On y côtoie des gens de toutes classes sociales, on y*

accueille des scolaires, on partage, on échange nos expériences... C'est très convivial. »

Nous rejoignons maintenant le plan d'eau qui permet de poursuivre la balade jusqu'en lisière de forêt, du côté des landes de la Poterie. Mais revenons à notre sculpteur ! Formé en école d'arts, parallèlement à une carrière à la RATP, il a fait de la soudure sa spécialité et du recyclage du métal une véritable philosophie. À Paris, il avait été l'un des premiers à créer une recyclerie artistique, spécialisée dans la vente d'œuvres en matériaux de récupération. À Lamballe, c'est un événement qu'il initie en 2018, avec une homologation sculptrice. Les Soudeurs du soir rassemblent chaque année une soixantaine d'artistes, soudeurs et potiers, à l'œuvre dans les forges du haras national que Bruno Pansart s'efforce ainsi de faire revivre. « *J'y propose également des stages car j'ai à cœur de contribuer à rouvrir au public cette partie du haras restée longtemps fermée.* » Il ne suffit que de quelques minutes de marche pour rejoindre, à travers les rues lamballaises, ce haut lieu du patrimoine local. Une petite visite s'impose pour celles et ceux qui voudraient finir en beauté cette escapade ●

Virginie Le Pape

* Grâce à l'association Les Lavoirs lamballais, plusieurs dizaines de lavoirs ont pu être réhabilités.

Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.

La solution du précédent numéro est disponible sur la version numérique de ce numéro (n°192 sur cotesdarmor.fr).

Emily Blaine l'admire	Gauches	Sema la zizanie	Plusieurs jeux avec possibilité de revers	Un habitué des podiums	Espèce en voie d'apparition	Décliner au jardin d'Elise? Pas elle	Discipline d'une proche de J. Malivel
Projet de Konstelacio	Où l'on battait le linge à Lamballe	Fou, on le maîtrise mal		Bruno Pansart l'utilise pour ses sculptures	Nobel japonais	Non acquitté	Tissu décoratif
				En lâcher c'est transiger			
Artiste loundécienne (photo)					Ce que fit J. Malivel à Rennes		
Maitresses en cour					Par sa nature (en)		
						Petite cité de la Côte d'Or	
Te montres très attachant				Ils sont équins avec Nellumbo de Pluduno		Matière sportive	
Politique israélienne						Elle monte aux arbres	Note
		J. Malivel en était entourée					Avec renforts latéraux chez Kastine
		Tels des co-produits d'Eco-concept					Saint de la Manche
Bouche-trou... de la sécu							Pour la cause bretonne et galloise, Jeanne Malivel le fut
Dans le collimateur						Celui de la Loire est visité	
						Excellente réputation	
Arrivé en bout de course	Celui des lavois longes le Gouessant	Scandium				Qui botte en touche	Ses couleurs sont inaltérables
		Konstelacio œuvre surtout pour eux					Éléments à charges... électriques
		Mort à petit feu					
Fin du film (V.O.)			On y a pris de la graine	J. Malivel les a visités à Paris	Un sujet parmi tant d'autres	Faite aussi au 49-3	
D'enfer			Réceptacle de limousine	Digramme latin		Pièce commune du jardin d'Elise	
					Exploient jusqu'au bout		
					Prendre des risques		
Micro-fissures?					Y alla		Possessif
Sortie hors du jardin d'Elise					Plus au nord qu'à l'est		Puncheur, roi du KO
				Stocka ses fourrages verts sous bâche			C'est l'astate découvert en 1940
Toute personne				À faire pour obtenir un pass'engagement			
Projet lié à la cuisine de Konstelacio							
				Les co-dirigeants de la Voltige en font montre			



Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°191

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°191 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BLEJEAN Jacques / SAINT-LAURENT - **BOURIEL Laurence** / LAMBALLE-ARMOR - **COLLÉLLAN Marylène** / TRELIVAN - **GUINARD Valérie** / TREDUDER - **LE COGUIC Annick** / ERQUY - **LE MÉE Madeleine** / PLOUFRAGAN - **LESAGE Edith** / SAINT-HERVÉ - **MENIER Marie-Hélène** / SAINT-BRIEUC - **PLASSART Maryvonne** / PLOURHAN - **SAVIDAN Yvon** / LA ROCHE JAUDY

Nom Prénom
 Adresse
 Profession

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au:

Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le mercredi 31 mai 2023.



Mickaël Chevalier

Président du groupe de l'Union du centre et de la droite
Conseiller départemental du canton de Broons



Groupe de l'Union du centre et de la droite

Budget 2023 : 3 millions d'euros en moins pour l'investissement

Que reprenez-vous de la session budgétaire 2023 du Conseil départemental ?

Nous n'avons pas voté le budget présenté par la majorité qui se traduit par une baisse de 3 millions d'euros des dépenses d'investissement, un manque de maîtrise des dépenses de fonctionnement et des arbitrages budgétaires qui ne sont pas les nôtres. Le « plan Alimen'Terre d'Armor », par exemple, n'est pas à la hauteur des ambitions affichées : 200 000 euros seulement pour « *une politique qui veut modifier l'écosystème alimentaire costarmoricain* ». Le compte n'y est pas. En réalité, ce plan comporte des effets d'annonce qui interrogent au niveau économique alors que notre département n'est plus en capacité de porter des projets économiques depuis la loi Notre. Il comprend des affichages qui interpellent. La majorité veut « *encourager le bien manger pour tous à partir de produits locaux et de qualité* », mais elle oublie une donnée importante, le prix, alors que l'inflation alimentaire bat des records en France avec 14,5 % d'augmentation sur un an. Dans le même temps, aucune rallonge n'est prévue au budget départemental en 2023 pour l'aide aux plus démunis et aux associations œuvrant dans le domaine social, tandis que 12 % des Costarmoricaines et des Costarmoricains vivent sous le seuil de pauvreté. Pour nous, la lutte contre la pauvreté doit faire partie des priorités sociales de notre collectivité, comme la po-

litique en faveur des personnes âgées et en situation de handicap, et pas seulement la politique de l'enfance érigée en totem par la gauche.

Le contournement routier sud de l'agglomération briochine a été au cœur des débats de cette session. Qu'en pensez-vous ?

Le Président nous a confirmé sa décision d'abandonner le projet de deux fois deux voies de contournement sud de Saint-Brieuc, tout en nous disant qu'il est incontournable. Comprenne qui pourra. Sans réelle concertation, semble-t-il, le Président a choisi seul une solution à moindre coût qui ne résoudra pas les problématiques de circulation dans la traversée de l'agglomération briochine. Et pourtant, en juin 2018, quand il était dans l'opposition, il avait voté pour confirmer l'engagement du Conseil départemental en faveur du contournement à deux fois deux voies, notamment pour le dernier tronçon (Plaine Ville-Le Sépulcre à Plérin). Son revirement interroge. Renoncer au projet tel qu'il était annoncé, c'est probablement augmenter les émissions de carbone et la pollution de l'air en bridant la fluidité du trafic, c'est surtout concentrer le trafic routier dans des zones urbaines et périurbaines de l'agglomération qui ne sont pas du tout adaptées ●



Alain Gueguen

Président du groupe de la gauche sociale et écologique

Face à la crise sociale et à l'accroissement des difficultés pour les plus vulnérables, le Département propose un budget réaliste, volontariste et ambitieux. Dans le sillage du Schéma départemental des solidarités humaines 2023-2027 (enfance - famille, insertion et autonomie), nous renforçons notre présence auprès des personnes en situation de fragilité en augmentant de 12,5 % (+ 42,5 millions d'euros) le montant global dédié aux politiques de solidarités.

+ 29 %, Un effort inédit pour la protection de l'enfance

Nous en avons fait la priorité de notre mandat. Pour consolider cette politique essentielle des solidarités humaines, nous avons voté une augmentation de budget de 29 %



Christine Métois-Le Bras

Conseillère départementale du canton de Trégueux

Dès le début de notre mandat, nous avons placé les questions démocratiques au cœur de nos préoccupations. Les récents événements de Callac, qui ont conduit à des menaces envers les élus de la commune et la rédaction de l'hebdomadaire *Le Poher*, sont révélateurs d'une crise grave autour de la démocratie.

Des moyens concrets en faveur de la démocratie

À notre échelle, nous travaillons afin que les Costarmoricaines et les Costarmoricains accèdent plus facilement aux services publics et participent à la vie du territoire. Pour cela,

Un budget 2023 résolument tourné vers les plus fragiles



Groupe de la majorité départementale gauche sociale et écologique

(75,6 millions d'euros et 51,8 millions d'euros pour les ressources humaines).

Améliorer et diversifier notre offre d'accueil, renforcer et rendre pérenne la prévention, l'alternative au placement, le maintien du lien avec la famille, l'accompagnement dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet de vie co-construit avec et pour l'enfant comptent parmi les objectifs visés. Pour y parvenir, nous travaillons avec nos différents partenaires de manière globale et coordonnée, en lien avec nos valeurs visant à faire des Côtes d'Armor un territoire « à hauteur d'enfants ».

Autonomie + 9 %, Agir dès aujourd'hui et pour demain

Prenant appui sur le Schéma départemental de l'autonomie, l'assemblée départementale a voté un budget en augmentation de 9 % (+18 millions d'euros) afin de répondre au mieux et au plus près aux besoins de nos aînés. Dans un contexte de vieillissement de la population costar-

moricaïne, nous agissons pour répondre aux besoins actuels mais aussi à venir de notre territoire. Ainsi, nous renforçons nos moyens en direction de l'APA (allocation personnalisée à l'autonomie) à domicile ou en établissements d'hébergement et nous soutenons les EHPAD en situation de fragilité financière.

Notre compétence autonomie comprend aussi des actions pour les personnes en situation de handicap, à travers l'aide sociale à l'hébergement (1 300 bénéficiaires) ou encore le soutien financier au transport scolaire d'élèves en situation de handicap. Enfin, la couverture territoriale en médecins demeure, elle aussi, au cœur de nos préoccupations. De manière volontariste et partenariale, nous poursuivons nos actions en faveur de l'attractivité médicale des Côtes d'Armor.

93 millions d'euros pour l'insertion

L'accompagnement des personnes éloignées de l'emploi relève de la mise

en œuvre d'actions de mobilisation spécifiques. L'insertion des personnes en situation d'exclusion ou de grande vulnérabilité nécessite la mise en place de politiques individualisées, au plus près des réalités individuelles. L'assemblée a ainsi voté un budget de 93 millions d'euros pour soutenir financièrement les plus précaires (RSA) et proposer des actions transversales d'insertion.

Un coup de pouce de 15 M€ pour le logement social

Notre département connaît une tension locative qui exacerbe les conditions d'accès au logement, alors qu'un habitat décent est essentiel au bien vivre de toutes et tous. C'est pour cela que nous avons voté, à raison de 3 millions d'euros par an sur cinq ans, un plan de soutien au logement social. Le budget proposé et voté est, sans conteste, un budget qui met l'être humain au cœur des préoccupations. En ce sens, il s'agit d'un budget résolument de gauche ●

Renforcer la démocratie et faire vivre la citoyenneté en Côtes d'Armor !

nous avons mis en place un plan d'actions qui irrigue l'ensemble de nos compétences et se décline sur deux volets : renforcer la place des habitants dans les politiques publiques et encourager l'engagement citoyen, en lien avec les initiatives locales déjà déployées.

Développer l'apprentissage de la citoyenneté

Afin d'agir en faveur d'un lien citoyen durable, nous faisons le pari de la jeunesse ! L'appropriation des questions environnementales et sociales par les jeunes générations implique la mise en place de dispositifs spécifiques qui leur donnent la parole dès l'adolescence.

Notre engagement de créer un Conseil départemental des collégiens prends corps et incarne notre ambition de favoriser la mobilisation des jeunes et la circulation de leurs idées, dans un esprit créatif et collaboratif.

Le Mag des collégiens, dont les deux premiers numéros sont parus en 2022, est aussi un formidable support d'apprentissage ! Cela s'inscrit dans notre volonté d'enrichir le parcours citoyen des collégiens grâce à un travail de fond autour de l'information. Chaque semestre, un nombre important de jeunes participe à sa rédaction afin de forger leur esprit critique et développer leur ouverture sur le monde.

Bourses doctorales, associer le milieu universitaire

Les pôles d'enseignement supérieur et la recherche sont eux aussi des ressources non négligeables dans la prise de hauteur sur ces questions. À ce titre, nous finançons des bourses doctorales qui nous apporteront d'autres pistes de réflexions. Ces travaux sur le long terme seront présentés en fin de mandat.

Soutenir la liberté de la presse au-delà de nos frontières

La guerre en Ukraine a entraîné également une guerre de l'information, qui se traduit par un risque de censure et de désinformation. Pourtant essentielles à la démocratie, les conditions du libre arbitre sont de plus en plus mises à mal. C'est donc pour favoriser la libre circulation des idées, l'information et le respect de l'intégrité des journalistes, que nous avons voté avec conviction une aide à Reporters sans frontières en 2022.

Voici un inventaire non exhaustif mais significatif des actions concrètes que nous menons pour renforcer la citoyenneté et la démocratie. Ces dispositifs non figés nous permettront, tout au long du mandat, de réinterroger nos pratiques pour favoriser l'engagement citoyen ●

Emily Blaine

Romancière



Emily Blaine, originaire d'Hillion, est auteure de romances pour les éditions Harlequin. C'est un peu par hasard qu'elle se lance dans l'écriture : « *Lors de mon premier congé maternité, je ne trouvais pas ce que j'avais envie de lire, je me suis donc mise à écrire.* » En 2013, elle participe, sans trop y croire, à un concours d'écriture organisé par la maison d'édition Harlequin, et le remporte. Sa série *Dear you* publiée en 2014 la révélera au grand public et marquera le début de sa carrière littéraire. Avec plus de 700 000 livres vendus aujourd'hui et une vingtaine d'ouvrages, Emily Blaine confirme son succès et son talent pour la romance. Responsable des ressources humaines à la SNCF le jour, c'est le soir qu'elle écrit ses histoires en s'inspirant de ce qui l'entoure et

des thématiques de société. Elle vit en région parisienne, mais n'oublie pas pour autant les Côtes d'Armor où elle revient régulièrement auprès de sa famille et où elle a de nombreux souvenirs d'enfance : « *L'été, on se rendait à la plage du Portuais à Erquy, celle qui a de très nombreuses marches. Avec mon frère, on était contents d'y aller, mais quand il fallait remonter les marches pour rentrer, c'était l'enfer* », raconte-t-elle avec amusement. Pour nous, elle s'est prêtée au jeu du portrait chinois.

Ah si j'étais...



● **PLUS D'INFOS**
Interview
complète sur
cotesdarmor.fr/mag192

● **Un mot** – Baliverne. J'adore les vieux mots de la langue française que l'on n'utilise plus.

● **Un lieu** – Chez mes parents, dans la maison familiale à Hillion.

● **Une idole** – Nadia Comaneci. Quand j'étais enfant, j'avais beaucoup d'admira-

tion pour cette gymnaste comme pour tous les gens qui réussissent dans les domaines artistiques et sportifs. Elle a écrit un livre sur son parcours qui est admirable.

● **Une chanson** – *Les vieux amants* de Jacques Brel. J'adore les classiques.

● **Une fleur** – La jonquille. C'est une des premières fleurs qui sortent au printemps, une saison que j'adore.

● **Un animal** – Un chat. J'aime de plus en plus son côté solitaire, indépendant et autonome.

● **Un super pouvoir** – Le don d'ubiquité. J'adorerais.

● **Un dessert** – Les crêpes. C'est un plat qui a un côté rassembleur car tout le monde aime ça.

● **Un moment de la journée** – Le matin, quand tout est calme. C'est mon moment préféré.

● **Une émotion** – La joie. Je suis toujours très optimiste.

● **Une citation** – « *Le meilleur reste à venir.* »